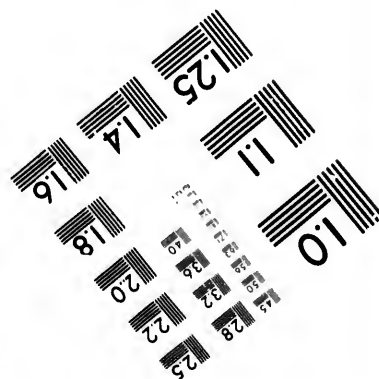
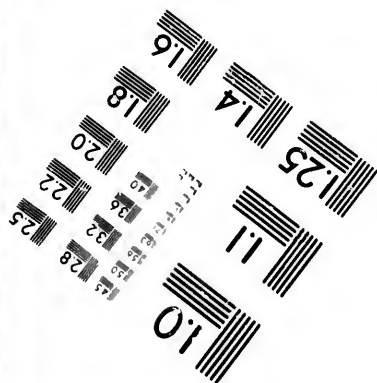
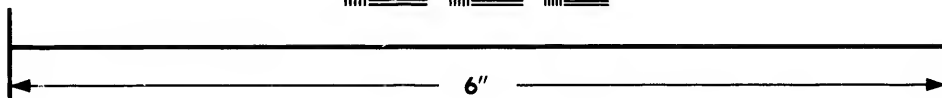
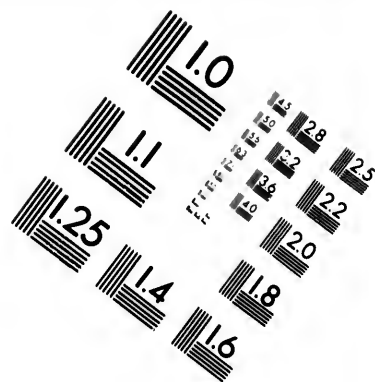




Photographic Sciences Corporation

**23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503**



**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques



© 1981

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- ☒ Coloured covers/
Couverture de couleur
- ☐ Covers damaged/
Couverture endommagée
- ☐ Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- ☐ Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- ☐ Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- ☐ Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- ☐ Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- ☐ Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- ☐ Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distortion le long de la marge intérieure
- ☐ Blank leaves added during restoration may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.
- ☐ Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

- ☐ Coloured pages/
Pages de couleur
- ☐ Pages damaged/
Pages endommagées
- ☐ Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- ☒ Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- ☐ Pages detached/
Pages détachées
- ☒ Showthrough/
Transparence
- ☐ Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- ☐ Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire
- ☐ Only edition available/
Seule édition disponible
- ☐ Pages wholly or partially obscured by errata
slips, tissues, etc., have been refilmed to
ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement
obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,
etc., ont été filmées à nouveau de façon à
obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
☐	☐	☐	☐	☐	☒
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

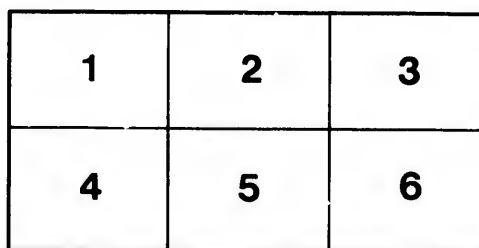
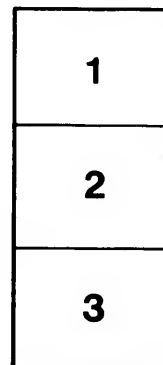
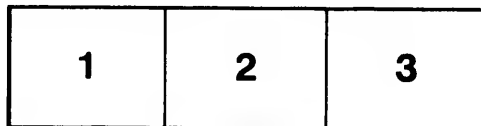
National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol → (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▼ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque nationale du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole → signifie "A SUIVRE", le symbole ▼ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

errata
to

pelure,
on à

NATIONAL LIBRARY
CANADA
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

1837

1897

QUEEN'S DIAMOND JUBILEE

SOUVENIR

JUBILE DE LA REINE

R. BEAUGRAND & CO., Publishers,
222 ST. PAUL STREET.

JUNE — MONTREAL — JUIN

R. BEAUGRAND & CIE, Editeurs,
222, RUE ST-PAUL.



DA 558
.5
Q8
fol.

Victoriana.

H. M. G. M. QUEEN VICTORIA. — S. T. G. M. LA REINE VICTORIA.

PARC

AMHERST

PARK

Est généralement reconnu comme étant la plus belle propriété subdivisée de l'île de Montréal, sans exception. Les rues sont larges (la rue Amherst a 84 pieds). Le terrain est sec et élevé. Les lots sont à bon marché et les conditions des plus faciles.

LES PRIX SONT A LA PORTEE DE TOUTES LES BOURSES
Magnifiques Lots suivant la localité pour

\$80, \$90, \$95, \$100, Etc.

Une petite somme comptant et la balance par légers paiements mensuels.

UN BON PERE DE FAMILLE



Ne peut mieux placer ses économies et assurer ainsi l'avenir de ses enfants qu'en achetant au **PARC AMHERST**.

A proximité des Eglises, Ecoles et Tramways électriques

Arbres et Trottoirs

Titres Clairs et Parfaits aux Acheurs

A partir d'aujourd'hui, nos agents spéciaux pour la vente des lots seront sur le terrain sous les jours pour recevoir les visiteurs. Demandez aux agents de vous faire voir

L'AVENUE SEEBROOKS

Prenez les chars de la rue St-Denis et de St-Henri.

Pour plus amples informations, s'adresser au sousigné, au bureau principal,

145, rue St-Jacques

BON SABLE A VENDRE

TELEPHONE 2618

C. C. E. BOUTHILLIER, Sec.-Trés.

Is generally acknowledged to be the finest subdivided property in the Island of Montreal without exception. The streets are wide (Amherst street is 84 feet), the grounds are high and dry (no fear of inundation there), the lots are sold at a low figure and the terms are the most liberal.

PRICES TO SUIT EVERYBODY

Fine lot, according to locality, for

\$80, \$90, \$95, \$100, &c.

Only a small cash payment required and light monthly instalments.

A Prudent Father CANNOT more securely invest his savings and thereby promote his children's interests than by buying at Amherst Park.

Proximity of Churches, Schools and Electric Cars.

Trees Planted and Sidewalks laid down

Clear and Perfect Titles to Purchasers

OUR SPECIAL SELLING AGENTS WILL be on the grounds every day to receive visitors. Ask the Agents to show you the lately opened

SEEBROOKS AVENUE

Take the St. Denis and St. Henry Cars, visit the park and judge for yourself. For further particulars apply to the undersigned at Head Office.

145, St. James Street

SAND FOR SALE

TELEPHONE 2618

C. C. E. BOUTHILLIER, Sec. Treas.

MAISON FONDÉE EN 1842.

LIBRAIRIE C. O. BEAUCHEMIN & FILS

236 et 238, RUE ST-PAUL, MONTREAL.

ATELIERS D'IMPRIMERIE et DE RELIURE

22, 24 et 26, RUE ST-GABRIEL

UNE IMPORTANTE PUBLICATION

LAROUSSE
DICTIONNAIRE COMPLET
DE LA LANGUE FRANÇAISE

Edition canadienne renfermant, outre la partie historique et géographique générale, 5,000 articles d'Histoire, de Biographie et de Géographie du Canada.

Le **DICTIONNAIRE COMPLET de LAROUSSE** réunit jusqu'ici le type le plus parfait du Dictionnaire moderne. Non seulement il englobe toutes les matières des ouvrages du même genre, mais, de plus, il renferme des parties neuves et originales qu'on ne trouve réunies dans aucun autre.

L'illustration est des plus complètes et des plus soignées. Outre les vignettes répandues à profusion dans le texte, **20 Tableaux synthétiques**, très étudiés, groupent méthodiquement les mots et les choses dispersés à l'ordre alphabétique.

La partie historique et géographique, corrigée avec grand soin et augmentée de 300 noms, contient **200 jolis portraits** (partie neuve), des **Cartes géographiques particulières pour le Canada**, gravées spécialement pour l'ouvrage et coloriées; une large part est faite aux hommes et aux choses du Canada. Tous les articles d'histoire et de géographie sont mis à jour, et les populations sont données d'après les derniers recensements officiels de chaque pays.

PRIX, solidement cartonné, - - - 75 CTS

(Franco, 80 cts.)

Ferronneries

Hardware

Peintures

Huiles

Charbon

Etc., Etc.

Paints

Oils

Coal

&c., &c.

E. Cavanagh & Co.
COR. NOTRE DAME & SEIGNEURS

MONTREAL.

Take **MENTHOL COUGH SYRUP**, agreeable to take, quick to act and sure to cure.

LA PRESSE, cette avant-courrière du progrès en idées, dans celui des arts, des rapports internationaux, du commerce et de l'industrie, a pour point d'honneur de toujours donner l'exemple dans le domaine du journalisme canadien.

L'année 1897 marquera dans l'histoire de **LA PRESSE**. En effet sa circulation a atteint le point le plus élevé depuis sa fondation, plus de 55,000 copies imprimées et vendues, lues chaque jour par au delà de cent vingt-cinq mille personnes.

C'est grâce à son système d'information parfait sous tous les rapports que **LA PRESSE** est parvenue à atteindre cette énorme circulation, plus forte que celle de n'importe quel autre journal français ou anglais du Canada.

La publicité dans **LA PRESSE** est reconnue partout comme la meilleure parce qu'elle s'adresse à la classe qui achète. Le passé est un sûr garant pour l'avenir. Les annonceurs de **LA PRESSE** continuent à annoncer dans **LA PRESSE** parce qu'ils en retirent des bénéfices sans cesse grandissants.

LA PRESSE, MONTREAL.

CHOQUET & LEMIEUX

IMPORTATEURS DE

Ferroqueries,
Quincailleries,



Coutelleries, Vitres,
Mastic, Huiles,
Peintures, etc.

No 218, RUE ST-PAUL

Coin de la Place Jacques-Cartier.

Ancienne Place de Thomas Wilson & Co.

MONTREAL.

SPECIALITÉS : — Ciment à l'Huile,
Peintures préparées, Poudre et
Dynamite, Poêles de toutes sortes,
Maillets pour tailleurs de pierre.

:-: Tel. Bell 1986. :-:

IMPORTERS OF

Hardware,

Cutlery,

Glass,

Paints,

&c.

No. 218 ST. PAUL Street

Corner of Jacques Cartier Square

Lately Thomas Wilson & Co

MONTREAL.

SPECIALTIES : — Oil Cement, Pre-
pared Paints, Powder and Dyna-
mite, Stoves of all kinds, Stone
cutter's Mallets.

Bell Telephone 1986.

LA PHARMACIE NATIONALE

EDMOND GIROUX, Jr., Prop.



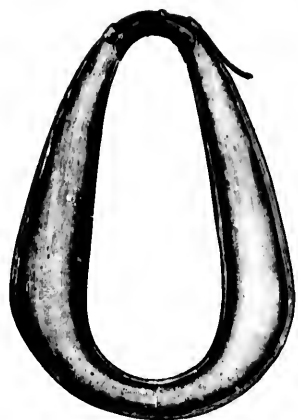
Les Communautés Religieuses et Messieurs les Médecins trouveront toujours à la **Pharmacie Nationale** les médicaments les plus nouveaux, à des prix défiant toute compétition.

Le département des prescriptions est sous le contrôle direct du propriétaire assisté d'un licencié.

216, Rue St-Laurent

Edifice du **MONUMENT NATIONAL**
MONTREAL.

C'est en demandant MES COLLIERS a
votre Sellier que vous
serez certain d'avoir des colliers
bien faits et garantis.



Collier "DUTCH"

EN VENTE
Chez tous les Selliers

LISTE DES PRIX
Envoyée sur demande

DEPOT POUR LE GROS DE
L'Huile Balmoral
— DE —
LUDGER GRAVEL
— POUR —
Essieux et machines.

SPECIALITE

Colliers faits sur commande.

Réparations faites à court délai.

P. P. MAILLOUX

IMPORTATEUR DE

SELLERIE ET GARNITURES DE VOITURES
ET MANUFACTURIER DE COLLIERS

223 et 225, rue St-Paul, 26 et 28, Place Jacques-Cartier
MONTREAL.

Jubilé de la Reine

A L'OCCASION des

GRANDES FETES JUBILAIRES,

nous ferons une grande mise en vente d'articles
achetés spécialement pour les fins de cette célébra-
tion.

Ce sera du nouveau en tout et partout... et rien
de coûteux!

Nos CHAPEAUX pour processions et piques-
niques sont ravissants. Les Dames en raffoleront.

Nos GANTS sont d'une fraîcheur éclatante.

Nos VOILES sont d'une nouveauté piquante, et
nos PARASOLS sont d'un "chic" épatant.

Enfin, tous nos OBJETS DE TOILETTE JU-
BILAIRE sont d'importation spéciale... et nous le
répétons, ce n'est rien de coûteux.

Mesdames,

Messieurs,

Venez voir cela, s. v. p.

J. R. PAQUIN & Cie

267, RUE ST-LAURENT

Alaska Fur Department

HATS AND CAPS IMPORTERS
FURS OF ALL KINDS MANUFACTURED

Hats!

.. STYLE ..



Furs!

.. QUALITY ..

PERRAULT, PERRAULT & Cie

1533 ST. CATHERINE ST.

Corner of Jacques Cartier Street, MONTREAL.

E. REEVES & Cie

(Successors to C. Schofield & Cie)

(Successors to C. Schofield & Co)

FABRICANTS ET
IMPORTATEURS DE

MANUFACTURERS AND
IMPORTERS OF

Chaussures Boots & Shoes

—••••• En Gros et en Détail

—••••• Wholesale & Retail

1646, rue Notre-Dame

MONTREAL

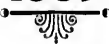
Tel. Bell 2713.

1646, Notre Dame Street

MONTREAL

Bell Tel. 2713.

1837



QUEEN'S

DIAMOND

1897



JUBILEE

— SOUVENIR —

JUBILE DE LA REINE



H. M. G. M. QUEEN VICTORIA. — S. T. G. M. LA REINE VICTORIA.

QUEEN'S DIAMOND JUBILEE

SOUVENIR

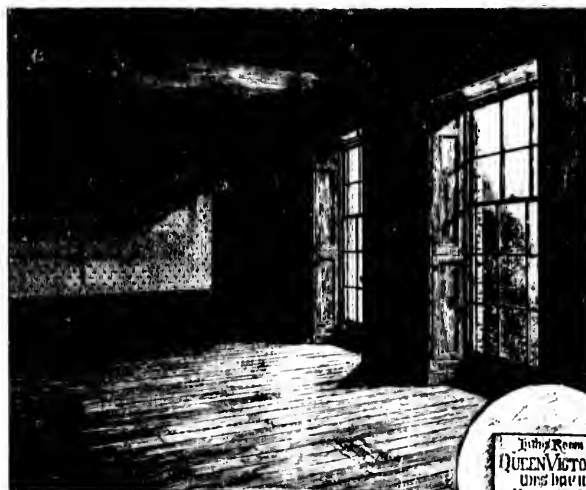
DU JUBILE DE DIAMANT DE LA REINE

May Flower.

IT was in the month of May, in the year 1819, that the little girl of whom I am going to write was born. But I do not think any one guessed at that time how much she would be loved, nor how many would keep her birth day in years to come.

She was born in the solemn old palace of Kensington. Her Father and Mother were the Duke and Duchess of Kent, and her Grand-father was the good old king George the Third.

Yet although she was a king's grand-daughter, very few people thought that the little Princess Victoria would ever be the Queen of England. She had two uncles, who were both older than her father, and both of whom would have the right to the crown before him, and they might have children of their own, who would of course, succeed them. So that, it did not seem at all, likely that the little "May Flower" as her Father and Mother called her, would ever sit upon her Grand-father's throne.



Chambre au palais de la Reine VICTORIA.

A Narrow Escape from Death.

When the little Princess was about six months old, she was taken by her Mother to a pretty place near Sidmouth in Devonshire, and whilst they were there, the poor baby was very nearly killed. Her nurse was carrying her about the nursery, when suddenly she was startled by the sound of a gun, and the shot came whizzing in at the nursery window, and passed just over the head of the dear little Princess.

Who had fired the gun? A cruel, mischievous boy, who was amusing himself by shooting sparrows near the house, and who little guessed the mischief he had so nearly done. It would have been a sad day for the Duke and Duchess of Kent, if their little birdie had been shot. And it would have been a day of terrible loss for England. But God saved us from that loss, and watched over the fair little head, and the child was unhurt, and knew nothing of her danger.

Nor did she know anything of the heavy, crushing sorrow which came to her poor Mother very soon after this; for the baby was only nine months old, only just beginning to laugh and crow and play, when her Father, the good Duke of Kent, died. He was very fond of his little girl, and very proud of her too, and said often to his friends: "Look at her well; she will yet be Queen of England!"

One day he had been walking in the grounds, when a heavy shower of rain came on. A chill struck him from his damp clothes; he was taken very ill, and soon after—little Princess Victoria was fatherless.

Fleur de Mai.

CET fut par une belle journée de mai 1819 que vint au monde une enfant dont je vais vous conter l'histoire. Je ne pense pas que, au moment de son entrée dans le monde, personne eût même l'idée de quelle immense somme d'amour serait entourée cette petite fille et avec quel ensemble serait célébré dans l'avenir son joyeux anniversaire.

Elle naquit au vieux et majestueux palais de Kensington. Son père et sa mère étaient le Duc et la Duchesse de Kent, son grand-père, le bon vieux Roi George III.

Bien que petite-fille de Roi, il ne semblait pas alors probable que la jeune Princesse devint jamais Reine d'Angleterre. Elle avait deux oncles plus âgés que son père. Ils pouvaient avoir des enfants qui hériteraient de leurs droits à la couronne d'Angleterre.

Nul ne pensait donc, à cette époque, que "Fleur de Mai," comme l'appelèrent ses parents, monterait jamais sur le trône de son grand-père.

La Princesse échappe à un grand danger.

Lorsque la Princesse eut atteint l'âge de six mois, sa mère l'emmena dans une jolie localité près de Sidmouth dans le Devonshire, et là, la pauvrete faillit être tuée.

Sa nourrice la ramenait à la maison, lorsque tout à coup une détonation retentit. Une charge de plomb siffla à son oreille, rasa la tête de la Princesse et s'en vint casser une vitre à une fenêtre.

Qui avait tiré? Un mauvais garnement qui faisait la chasse aux moineaux et ne se doutait guère du malheur terrible dont il aurait pu être l'auteur. C'eût été une bien triste journée pour le Duc et la Duchesse de Kent si leur pauvre enfant adorée avait été si malencontreusement tuée, et c'eût été pour l'Angleterre une perte irréparable.

Dieu veillait sur l'enfant et la préserva de tout mal, pour le plus grand bonheur de l'Angleterre.

La Princesse ne connut rien de la terrible douleur qui frappa sa mère à quelque temps de là. L'enfant n'avait que neuf mois et commençait à sourire et jouer, lorsque mourut son père, le bon Duc de Kent. Il aimait sa fille à l'adoration, et ne cessait de dire qu'un jour viendrait où elle hériterait du trône de son grand-père.

Une fois il était sorti pour se promener aux alentours. Il fut surpris par la pluie, et eut ses vêtements mouillés. Il fut pris de frisson, tomba malade et, quelques jours plus tard, la princesse Victoria était orpheline!



Play and Lessons.

The Princess was a happy, merry child but very busy little maiden, getting up early in the morning to be ready for breakfast at eight o'clock, — going out with her sister Princess Feodore for an early walk in the Park, — coming in for her lessons with her Mother, — working away for two busy hours at reading, writing, and sums, then hurrying out, when lessons were over, to look after the flowers in her own little garden under the Palace windows. No wonder that the Princess grew up happy and busy and useful.

The Princess Victoria did not spend all her days in the grave old Kensington Palace. Sometimes she was at Claremont House, sometimes she went to the sea-side, and might be seen running races on the sands like any other happy little English girl, or looking through the telescope of the old coast-guard men at the ships far away over the deep blue sea.

As the Princess grew older, and one after another died who came between her and the crown, the people of England became more and more sure that the Princess Victoria would one day be their Queen; and, when she walked on the pier at Brighton, or on the sands at Ramsgate, many would come to see her, and look at her with loving and admiring eyes. But the little girl did not know the reason of this, nor could she understand why more notice was taken of her, because her wise Mother carefully kept from her the fact that she might one day be the Queen of England, until she thought that it was good for her little girl to know it.

A Present of a Golden Key.

One day, a present arrived for the Princess from Sir Moses Montefiore, an old Jew, who lived to be more than a hundred years old, and who did so much in his long life for the comfort and happiness of his nation. It was a little golden key, which would unlock a small private gate on his beautiful garden at Ramsgate, and now, whenever Princess Victoria wished to be quiet, she could use her pretty little key, and could escape from all the noise and glare of the sands into the quiet shade of the beautiful pleasure grounds.

But there was no place to which the Princess liked to go better than to the Isle of Wight. She used to stay at Norris Castle with her Mother, and many a pleasant drive they had together to all the lovely spots in the beautiful island.

The Princess never forgot those happy days in the Island of Wight, and many years after this, when she was Queen of England, she had a sea-side Palace built for her in the beautiful island.



The Princess Victoria at six years of age.
La Princesse Victoria à six ans.



The Princess Victoria at twelve years of age.
La Princesse Victoria à douze ans.

Étude et plaisirs.

La Princesse était heureuse et gaie; mais, ce fut une petite fille très occupée. Elle se levait de bonne heure le matin, déjeunait à 8 heures, sortait avec sa sœur la Princesse Feodore et rentrait étudier sous la direction de sa mère. Pendant deux heures elle lisait, écrivait, faisait des chiffres. Ensuite elle courait voir les fleurs de son jardin et sous les fenêtres du palais.

La Princesse grandissait joyeuse, occupée et instruite.

La Princesse Victoria ne passa pas toute sa jeunesse au vieux et sévère palais de Kensington. Quelquefois elle allait à Claremont House; d'autres fois au bord de la mer. Là on pouvait la voir courrant sur les sables avec d'autres fillettes, ou regardant les navires au loin sur les flots bleus, au travers de la longue-vue de quelque vieux loup de mer.

La Princesse avançait en âge et peu à peu disparaissaient les obstacles entre elle et le trône. Le peuple d'Angleterre se prit à la considérer comme sa future souveraine. Lorsqu'elle se promenait sur le port de Brighton ou sur les sables de

Ramsgate, chacun venait la voir, la considérait avec amour et admiration.

La jeune Princesse ne savait pas le motif réel de ce respect dont on l'entourait, ni des soins dont elle était l'objet, car sa mère, très sage, prenait grand soin de lui laisser ignorer qu'elle pourrait être un jour Reine d'Angleterre, se réservant de l'en informer quand le temps serait venu.

La clef d'or.

Un jour arriva pour la Princesse un cadeau de Sir Moses Montefiore, riche juif qui vécut cent ans, fit beaucoup pour le pays et possédait à Ramsgate de magnifiques jardins. C'était une petite clef d'or qui ouvrait une porte dérobée sur ses jardins. Lorsque la Princesse désirait s'isoler, fuir le bruit de la grève, elle prenait sa clef d'or et allait se reposer sous les ombrages du beau domaine.

Nulle part la Princesse ne se plaisait autant que dans l'île de Wight. Elle y résidait d'ordinaire à Norris Castle avec sa mère et souvent toutes deux allaient en voiture visiter les beaux sites de l'île. Jamais la Princesse n'oublia ces belles journées de l'île de Wight. Aussi, lorsque plusieurs années après elle fut Reine d'Angleterre, elle s'y fit bâtir un palais d'été au bord de la mer.



The Duchess of Kent, the Queen's Mother.
La Duchesse de Kent, mère de la Reine.

The Princess's Resolve — "I will be good."

One after another, all those who had come between the Princess Victoria and the throne of England had passed away, and every one in Great Britain now knew that the fair little girl of twelve years old would one day have a right to the golden crown, and would sit in the old chair in which all the kings and queens, since the time of Edward the Confessor, have sat on their Coronation Day.

Every one knew this, except the Princess herself. The Duchess had kept her secret well. Then she felt that the time had come when her little daughter ought to know what her future was to be. So she played in her English History book a genealogical table, in which the descent of the kings and queens of England was traced down from William the Conqueror to the present time, and in which *her* name was placed as the next heir to the throne.

The next time the Princess Victoria came to her lessons, she noticed that a paper, which she had never seen before, had been fastened in her English History.

"What is this?" she said to her governess. I never saw it before."

"It was not thought necessary that you should," said the lady.

Then the Princess read the list of names quietly to herself for a few minutes, and looking up at the end she said:

"I see I am nearer the Throne than I thought I was."

Then, putting her little hand in that of her governess, she said:

"I *will* be good; I know now why you want me so much to learn my lessons and to take pains with my Latin. I learned it before because you wished it, but I understand all better now. I *will* be good."

God heard the dear child's promise that day, and by His Grace she has kept it, and has truly won for herself the name by which we all love to call her:

"Our good Queen Victoria!"



The Princess says: "I will be good."

La Princesse dit: "Je veux être bonne."

Victoria-Queen.

The years passed away, and when the Princess Victoria was eighteen her uncle, King William the Fourth, died in the old Castle of Windsor. It was very early in the morning, only just after day break on June 20th, 1837 that is soul passed. Immediately afterwards, two gentlemen might have been seen setting off from Windsor, and driving along the London road as fast as horses could carry them.

Who were they? They were the Archbishop of Canterbury and the Lord Chamberlain, and they were hurrying to Kensington Palace to tell the Princess Victoria that she was the Queen of England!

It was still very early when they reached London, and they passed through it to Kensington Palace. When they arrived there, all was very still; there was not a sound to be heard, for every one in the great

La Princesse dit: Je veux être bonne.

Les uns après les autres avaient disparu ceux qui séparaient la jeune Princesse du trône d'Angleterre et chacun dans la Grande-Bretagne considérait maintenant cette jeune fille de douze ans comme ayant des droits à la couronne d'or et comme devant s'asseoir sur le fauteuil royal qui avait servi à tous les couronnements depuis l'époque d'Édouard le Confesseur.

Chacun le savait. La Princesse était seule à l'ignorer. La Duchesse gardait bien son secret. Enfin arriva le moment d'instruire la Princesse de la destinée qui l'attendait. Sa mère mit dans son livre de l'histoire d'Angleterre un tableau généalogique de la famille, depuis Guillaume le Conquérant jusqu'au jour actuel, on figurait son nom comme héritière immédiate du trône.

Lorsque la Princesse vint pour étudier comme à l'ordinaire, elle remarqua ce tableau qui avait été ajouté à son livre.

—Qu'est ceci? demanda-t-elle à sa gouvernante. Je n'avais encore jamais vu ce tableau!

—Il n'était pas utile de le mettre plus tôt sous vos yeux, répondit celle-ci.

La Princesse parcourut tranquillement la liste, réfléchit un instant et dit:

—Je vois que je suis encore plus près des marches du trône que je ne le pensais!

Plaçant la main dans celle de sa gouvernante, elle dit avec gravité:

—Je *veux* être bonne! Je comprends maintenant pourquoi vous prenez tant de soin de mon instruction et m'enseigniez le latin. J'étudiais, parce que vous le vouliez ainsi. Aujourd'hui je comprends mieux les choses. Je *veux* être bonne!

Dieu entendit la prière de la jeune fille et l'exauça. Par sa grâce, il lui a permis de justifier le nom que chacun prononce avec amour et respect:

"NOTRE BONNE REINE VICTORIA!"

La Reine Victoria.

Les années s'écoulaient, et la Princesse était arrivée à l'âge de 18 ans. Alors mourut son oncle, le Roi Guillaume IV. Il rendit le dernier soupir le 20 juin 1837, au lever de l'aurore, au château de Windsor.

Quelques minutes après deux gentilshommes de la cour sortaient du château et couraient sur la route de Londres, aussi vite que pouvait les entraîner le galop rapide de leurs chevaux.

Qui étaient ces messagers? C'étaient l'Archevêque de Cantorbéry et le Grand Chambellan, qui se rendaient au palais de Kensington pour être les premiers à saluer dans la Princesse Victoria, la Reine de l'Angleterre.

Il était de grand matin quand ils arrivèrent à Londres et se présentèrent au palais. Tout y était endormi; tout y était silencieux et tran-

Palace was asleep. They knocked, they rang, they thumped at the gate, and at last they managed to wake the porter, and he let them in.

Then they waited in the court-yard of the Palace, whilst the porter went to wake one of the servants. This servant showed them into one of the lower rooms, and again they had to wait. It seemed as if every one had forgotten them, and at last they grew impatient and rang the bell. When a servant appeared, they desired him to tell the maid of the Princess Victoria to inform her mistress that they wished to see her.

Again nobody came, so once more they rang the bell, and this time the maid herself came, and said the Princess was in such a sweet sleep that she did not like to disturb her.

Then they said, "We are come on business of State to the Queen, and even her sleep must give way to that!"

The secret was out! The Princess Victoria had become the Queen of England! The maid ran off in great haste to do as she was told, and when once the young Queen heard the news, she did not keep the Archbishop and the Chamberlain waiting a moment. She jumped out of bed, threw a shawl round her shoulders, and came down in her night-dress, her hair falling over her shoulders, her feet in slippers, and tears in her eyes.

As soon as they had told their errand, the young Queen turned to the Archbishop of Canterbury and said to him: "I beg your Grace to pray for me." The three knelt down together, and prayed that grace and strength might be given to her for all that was before her.

That was how our dear Queen began her reign.

Then the young Queen sat down to write a letter to the poor widowed Queen, who had just lost her husband. It was a loving, sympathising letter, and she addressed it: "To Her Majesty the Queen." Some one who was present reminded her that she herself was the Queen now, and that Queen Adelaide was only the "Queen Dowager." "I know that," she said; but I will not be the first to remind her of it."

The Queen's First Council.

Same day the Queen took her seat, and held her first council. So sweet and calm she looked, as she sat at one end of the long table, that words cannot describe how much all the lords and gentlemen present admired their young Queen, nor how loudly they spoke in her praise, when they came out from the Council chamber.

Sir Robert Peel said that he was "amazed at her manner and behaviour; at her apparent deep sense of her situation, her modesty, and at the same time her firmness. She appeared to be awed, but not daunted." Another said: "She presided with as much ease as though she had been doing nothing else all her life."

quille. Après avoir longtemps sonné et frappé à la porte, ils finirent par réveiller le concierge. Celui-ci les fit entrer dans la cour, où ils attendirent l'arrivée d'un serviteur de la Princesse, qui alors les fit pénétrer dans une salle du rez-de-chaussée, et là, nouvelle attente. Il semblait à leur impatience que leur présence était oubliée, et ils sonnèrent de nouveau une cloche. Un domestique accourut. Ils l'invitèrent à dire à la camériste de la Princesse qu'ils désiraient voir cette dernière.

Longue et vaine attente. Après un nouvel appel, la camériste parut et répondit que la Princesse dormait si tranquillement qu'elle ne pouvait vraiment pas la réveiller.

Les visiteurs dirent alors: "Nous venons près de la Reine pour affaires d'Etat. Elle doit sortir de son sommeil pour s'en occuper!"

Le secret avait éclaté! La Princesse Victoria était Reine d'Angleterre!

La dame de compagnie courut aussitôt à la chambre de sa Souveraine et, dès que celle-ci eut connaissance du message, elle ne fit pas attendre une minute l'Archevêque et le Grand Chambellan. Elle se leva de suite, mit un châle sur ses épaules, descendit en vêtement de nuit, les cheveux épars sur le dos, en pantoufles, et les larmes aux yeux.

Aussitôt qu'ils eurent rempli leur mission, la jeune Reine se tourna vers l'Archevêque de Cantorbéry et dit: "Je demande à Votre Grâce de vouloir bien prier pour moi." Tous trois se mirent à genoux et prièrent Dieu de répandre ses bénédictions sur la Reine pour lui donner la force de supporter le poids de la couronne.

Telle fut l'aurore du premier jour de royaume de la Princesse Victoria.

Elle se mit aussitôt à son bureau pour écrire une lettre à la veuve éplorée de son oncle. Cette lettre était pleine de sentiment affectueux et sympathique. Comme adresse elle mit: "A Sa Majesté la Reine." Quelqu'un lui ayant fait observer que la Reine, c'était elle-même et que sa tante Adélaïde n'avait droit qu'au titre de Reine douairière: "Je le sais, dit-elle, mais je ne veux pas être la première à le lui rappeler."



The Queen's First Council. Premier Conseil de la Reine.

Le premier Conseil de la Reine.

Le même jour, la Reine entra en fonctions et présida pour la première fois son conseil. Elle paraissait si douce et si calme, lorsqu'elle prit place au fauteuil, à l'une des extrémités de la longue table, que les courtisans et les ministres présents ne se lassèrent pas d'admirer leur jeune Reine. Les mots ne suffisaient pas pour dépeindre leurs sentiments à son égard, lorsqu'ils sortirent de la salle du conseil.

Sir Robert Peel disait qu'il était fasciné par ses manières, son attitude, son grand sens des affaires et sa modestie. Elle paraissait émue, mais non pas intimidée.

Un autre disait: "La Reine a présidé le conseil comme si elle n'avait jamais fait autre chose de sa vie."





The Queen taking the Coronation's Oath. — La Reine prêtant serment au jour de son couronnement.

The Coronation.

Queen Victoria had reigned a year and eight days before her Coronation took place. For months beforehand all England had been getting ready for it. A new crown had to be made, for the old crown which her uncles had worn was too heavy and too large for her. The Queen's new crown is also to be seen in the Regalia at the Tower. It was so precious and costly, that the jewels in it cost £113,000. Then songs and hymns were made, to be sung on the happy day, and medals were struck for the people of England to wear, and all kinds of preparations were made, throughout the country, for holiday making and rejoicing, in honour of the young Queen's Coronation.

At last the day came, and people were astir as soon as it was light, and between six and seven the streets of London were filled with strings of carriages, and with crowds of eager people. Every one was full of excitement and joy, and soon every one was waiting for the Queen.

As the clocks of the great City struck ten, a salute of twenty-one guns was fired, and then the crowds of waiting people knew that the Queen had left Buckingham Palace, and had started for Westminster Abbey, where she was to be crowned. She was in the great state carriage, which shone like gold in the sunshine, and which was drawn by eight cream-coloured horses, with long white flowing manes and tails.

Oh what shouting and cheering there was, as she drove along! Every window, every balcony, every doorstep, every roof, every chimney was covered with people.

God save the Queen Victoria!

At length she reached Westminster Abbey which was crowded with noblemen, and ladies in most brilliant dresses and sparkling with jewels.

Then the Archbishop in a loud voice said: "I here present unto you Queen Victoria, the undoubted Queen of this realm; you who are here present, are you willing to do homage to her as your Queen?"

Le Couronnement.

Il y avait un an et huit jours que la Reine Victoria était montée sur le trône, lorsqu'eut lieu son couronnement. Pendant de longs mois auparavant l'Angleterre s'était préparée à cet événement. On avait été obligé de faire une nouvelle couronne, car celle de ses ancêtres était trop grande et trop lourde pour elle.

On peut voir aujourd'hui cette couronne au Trésor de la Tour de Londres. C'est une merveille de joaillerie qui a coûté £113,000.

Des chants, des hymnes furent composés pour ce grand jour; on frappa des médailles commémoratives; des préparatifs de toutes sortes furent faits d'un bout à l'autre du pays, pour se réjouir en l'honneur du couronnement de la Reine.

Le jour arriva enfin! Chacun était sur pied au lever du soleil. Entre six et sept heures du matin, de longues files de carrosses commencèrent à défilér, et les rues étaient bondées de curieux. L'excitation et la joie étaient générales, on ne parlait que de la Reine.

Quand dix heures sonnèrent, une salve de vingt et un coups de canon fut tirée, annonçant au peuple que la Reine venait de sortir du Palais de Buckingham et se rendait à l'abbaye de Westminster, où devait avoir lieu le couronnement. Elle était dans le grand carrosse d'Etat, qui brillait comme de l'or au soleil, et qui était traîné par huit chevaux couleur crème, à crinières et queues blanches, longues et flottantes.

Les cris d'allégresse et les applaudissements retentirent tout le long du parcours. Chaque fenêtre, chaque balcon, chaque porte, chaque toit de maison était garni de spectateurs en délire criant à qui mieux mieux:

"Dieu protège la Reine!"

Le cortège arriva enfin à l'abbaye de Westminster, remplie par la noblesse et les personnages de la cour en tenue de gala. Les dames étaient ruisselantes de pierreries.

All the thousand people in the Abbey shouted :
" God save the Queen ! "

Then came a service and a sermon, and after this, Her Majesty laid her hand on the Great Bible and promised that she would be faithful to her duties as Queen. After this, she sat down in the old chair, in which thirty-three kings and four queens had sat before her, and under which was placed a curious old stone, on which the Kings of Scotland, for many hundred years, had sat when they were crowned.

A cloth of gold was then held over the Queen's head, and she was anointed with oil on her forehead and hands. And then came the sight for which all those hundreds people had waited patiently for several hours. The Archbishop came forward, and reverently placed the crown of England on the young Queen's head.

The Queen, with her crown on her head, took her seat in another chair, called the Chair of Homage, and all the lords of the land came up to her to do their homage. One by one, they knelt down, took off their coronets, touched the Queen's crown with them, and then kissed her little white hand. One aged nobleman, Lord Rolle, in trying to lift his coronet with his trembling hands to the Queen's crown, lost his balance, and slipped down the two lower steps of the throne. He was lifted up, and wished to try again, but the Queen rose from her chair of state, and coming to meet him, took him by the hand, amidst the cheers of those who were looking on.

At last all was over and the Queen drove home through the shouting multitudes. She was dressed in purple velvet, on her head was the beautiful crown, in her right hand was the sceptre, and in her left hand was the golden ball called the orb, which is one of the crown jewels of England.

Once more there went up from countless multitudes the cry :

" God save the Queen ! "

And the state carriage drove up to the Palace steps.

L'Archevêque d'une voix forte dit : " Je vous présente la Reine Victoria, Souveraine indiscutée du Royaume. Vous tous qui êtes ici présents, la saluez-vous comme votre Reine ? "

Et des milliers de voix de répondre :

" Dieu protège la Reine ! "

Puis vint l'office et le sermon de circonstance.

Ensuite la Reine mit la main sur la Sainte Bible et jura d'observer fidèlement ses devoirs de Souveraine.

Elle prit alors place sur le vieux trône, où s'étaient assis avant elle trente-trois Rois et quatre Reines. Le trône était placé sur une pierre fort curieuse, sur laquelle, pendant des siècles, avait eu lieu le couronnement des Rois d'Ecosse.

Une écharpe de drap d'or fut placée sur la tête de la Reine, qui reçut les onctions sur le front et les mains.

Le moment attendu impatiemment depuis plusieurs heures était arrivé ! L'Archevêque s'avança vers la Souveraine, et après révérences, lui posa sur la tête la Couronne d'Angleterre.

La Reine, la couronne sur la tête, prit place sur un trône spécial, dit Trône de l'Homage, et tous les gentilshommes du Royaume vinrent lui rendre l'Homage.

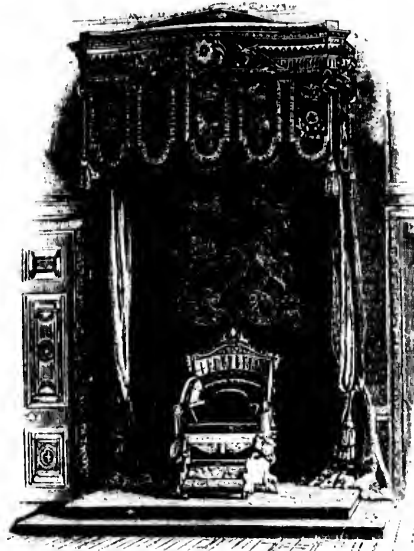
L'un après l'autre ils mirent genou en terre, enlevèrent leurs couronnes, leur firent toucher celle de la Reine et lui baisèrent la main.

Un vieux gentilhomme, lord Rolle, en voulant d'une main débile porter sa couronne à celle de la Reine, perdit l'équilibre et tomba sur les deux premières marches du trône ; on le releva tout de suite et il voulut de nouveau recommencer sa tentative. La Reine ne lui en donna pas le temps, car, se levant de son trône, elle fit un pas en

avant et lui tendit la main aux applaudissements de l'assistance.

La cérémonie s'acheva et la Reine fut ramenée au palais au milieu des vivats de la foule. Dans la main droite elle tenait le sceptre et dans la gauche le globe d'or figurant le monde qui est un des joyaux de la couronne d'Angleterre.

Elle entendit encore ci et là sur son passage : " Dieu protège la Reine ! " et son cortège s'arrêta aux marches du palais.



The Throne. — Le Trône.



The old State's Carriage. — Le vieux carrosse d'Etat.

The Queen's Marriage.

The young Queen received many letters, congratulating her on becoming Queen of England. One of these was from her cousin, Prince Albert of Saxe-Coburg, and the following year he and his brother Ernest came to stay with her in Windsor Castle.

Of all the beautiful palaces which belong to the Queen Victoria, I think none is so beautiful as Windsor Castle, and she very much enjoyed taking her cousins over her new home and showing them the lovely avenue, and the splendid view from the great Round Tower.

That was a visit never to be forgotten by the young Queen, for, before it was ended, she and her Cousin Albert had promised to love each other above every one else in the world, and in a very short time they were to become husband and wife.

The Royal wedding took place at the beginning of the next year, and again multitudes of people were gathered together to see the Queen drive through the streets. This time she had no crown on her head, but a white wreath of orange-blossoms; nor did she wear her purple velvet coronation robes, but was dressed in pure white satin, with a beautiful white lace veil.

No wife ever loved her husband more truly and more tenderly than did Queen Victoria, and no wife had ever better reason for so doing. Prince Albert was an untold comfort and blessing, not only to the Queen herself, but to the whole nation. He was always at her side, to help her in her difficulties, to sympathize with her in her troubles, and to share with her, day by day, the great load of care which would have rested upon her alone.



PRINCE ALBERT.

The little Princes and Princesses.

Then in november came a new joy for the Queen, her first little baby, the princess Victoria, was born; and just a year later, in november 1841, a little boy, the prince of Wales, came to share the pretty nursery with his sister, and cannon were fired and bells were rung, and all England welcomed him as the heir to his mother's crown.

Queen Victoria had nine children, four boys and five girls, a goodly ring round the noble parent stem.

Mariage de la Reine.

La jeune Reine reçut un flot de lettres, la félicitant de son avènement au trône. L'une d'entre elles était signée de son cousin, le Prince Albert de Saxe-Cobourg, qui, l'année suivante, s'en vint résider avec son frère Ernest au château de Windsor.

De tous les splendides palais que possède la Reine Victoria, je n'en connais pas de plus beau que le château de Windsor. La Reine aimait fort à en faire les honneurs à ses cousins, à parcourir les magnifiques avenues du domaine, ainsi qu'à admirer la vue dont on jouit du haut de la grande Tour ronde.

Ce fut une visite que la Reine n'oublia jamais, car, avant qu'elle eût pris fin, son cousin Albert et elle s'étaient juré amour et fidélité. Ils ne devaient pas tarder à être unis par les liens du mariage.

La cérémonie eut lieu au commencement de l'année suivante et de nouveau la foule put contempler sa Souveraine se montrant officiellement dans les rues. Cette fois elle n'avait pas de couronne sur la tête ni ses brillants atours de couronnement. Elle portait un merveilleux costume de satin blanc. Elle était toute enveloppée d'un voile de dentelle de grand prix et son front était ceint d'un diadème de fleurs d'oranger.

Jamais femme n'aima plus sincèrement ni plus tendrement son mari que ne le fit la Reine Victoria, et jamais femme n'eut plus de raison de le faire. Le Prince Albert était un appui et une bénédiction véritable, non seulement pour la Reine, mais encore pour la nation toute entière. Il était toujours à ses côtés pour l'aider dans les difficultés, sympathiser dans les moments pénibles et partager avec elle chaque jour le poids du fardeau qui lui était incombé avec la couronne.

Princes et Princesses.

Au mois de novembre suivant, la Reine éprouva une grande joie. Elle donna le jour à son premier enfant, la princesse Victoria. Juste un an après, en novembre 1841, naquit le prince de Galles, qui vint partager avec sa sœur les soins et l'affection de son père et de sa mère. On tira le canon, les cloches sonnèrent et d'un bout à l'autre du royaume, chacun fêta la naissance de l'héritier du trône.

La Reine Victoria a eu neuf enfants, quatre garçons et cinq filles, soit une belle couronne de rejetons à l'entour de la souche royale.

The Home in the Highlands.

The Royal family enjoyed themselves very much when they went to the Highlands of Scotland. Perhaps you know what it is to roam over the mountains, with the fresh moorland breezes blowing in your face, and to sit down to rest on a bank of springy heather, with nothing round you but wild purple mountains, and miles and miles of grey rock, and heather, and fern?

If so, you will understand why it is that the Queen and her family loved so much to go to Balmoral, their beautiful Highland home. There they forgot for a time Court manners and Court etiquette, and were able to enjoy themselves, without having a crowd of people looking at them and watching all their movements.

No wonder the Royal children loved Balmoral, no wonder the Queen still delights in her Highland home.

But all the Queen's time at Balmoral is not spent in parties of pleasure. It has ever been her delight to go and see the poor people living in the cottages and small farms round the Castle. How well they all know her, and how much they love her! She visits them when they are ill, bringing some little present for them in her hand.



The Prince of Wales at six years of age. Le Prince de Galles à six ans.

A Visit to Ireland.

The Queen and Prince Albert had a favourite yacht, named *The Victoria and Albert*, and in this they often went from place to place on the coast, and once they visited Ireland in it, and took their three eldest children to see the Emerald Isle.

The Irish peasants were very much charmed with the children, and an old Irishwoman shouted out as the Queen's carriage drove by, "Oh, Queen, dear, name one o' thim darlins Patrick, and all Ireland will die for ye!" The next year the Queen had a little boy born, and she chose Patrick as one of his names.

The Crimean War.

The Queen has had many anxious hours in her life; there have been times when she has felt that to be a Queen means to have to bear a heavy weight of care, quite as much as to have a life of sunshine and prosperity. But I think she can never have been quite so anxious as at the time of the great war of her reign, the Crimean War.



Villégiature en Écosse.

La famille royale aimait beaucoup s'en aller en villégiature dans les hautes terres d'Ecosse. Peut-être savez-vous le plaisir que l'on éprouve à se perdre dans la montagne, à courir sur les plateaux pour s'y enivrer d'air frais et pur, à méditer au milieu d'une nature sauvage et silencieuse.

Si vous avez éprouvé ce plaisir, vous comprendrez pourquoi la Reine et sa famille aimaient tant leur résidence des Highlands, le magnifique château de Balmoral. Là, c'était la liberté, l'oubli des manières guindées et de l'étiquette de cour. Là on pouvait s'amuser sans être épié par des milliers d'yeux indiscrets.

Il n'est donc pas étonnant que la famille royale aimât Balmoral et que la Reine en fit son séjour favori.

La Reine ne passait pas le temps de son repos à Balmoral uniquement en parties de plaisir. Elle aimait en outre à visiter les pauvres et les fermes des alentours. Chacun la connaissait, l'aimait et la respectait. Elle visitait les malades, leur apportant des secours et des consolations.



Visite en Irlande.

La Reine et le Prince Albert avaient un yacht favori, le *Victoria and Albert* et souvent ils partaient à son bord pour visiter les côtes. Un jour ils se rendirent en Irlande et emmenèrent les trois aînés de leurs enfants visiter la verte Erin.

Les Irlandais firent un excellent accueil à la Souveraine et à ses enfants. Un jour une vieille irlandaise se précipita à la portière du carrosse : "O Reine adorée ! dit-elle, nommez un de vos enfants Patrick et l'Irlande toute entière sera prête à mourir pour vous !" L'année suivante naquit un prince, et Patrick fut l'un de ses noms.

La Guerre de Crimée.

La Reine a eu dans sa vie bien des heures de tristesse et d'anxiété. En bien des circonstances elle a pu se rendre compte que le fardeau de la royauté est pesant et que la splendeur des rois cache bien des misères et des peines. L'une de ces périodes les plus cruelles pour la Reine fut celle de la guerre de Crimée.

The Queen and Prince Albert took the greatest interest in all the preparations that were made for taking our army to Russia; they reviewed the troops, and they threw themselves heart and soul into all the grave anxieties of the nation.

The British soldiers fought bravely, but many thousands were killed in battle, or died of cold and starvation in the Crimea. So much did the Queen feel it, that she became quite ill from sorrow and anxiety. When the Commander-in-Chief, Lord Raglan, paid a flying visit to Windsor, the little Princes and Princesses said to him, "You must hurry back to Sebastopol and take it, or else it will kill Mamma!"

And in September joyful news came. Sebastopol, the fortress which the French and English troops had been besieging so long, was taken at last. As soon as the news reached England, it was sent on as quickly as possible to the Queen at Balmoral.

God of all peace had given peace once more to her beloved country!

The Marriage of the Princess Royal.

Soon after, the Queen's eldest daughter, the Princess Royal, was married to the Crown Prince (the late Emperor) of Germany. It was a pretty wedding, and she was a very happy little bride. But when a few days afterwards, she had to say Good-bye to the dear Father and Mother, and the brothers and sisters, the poor little bride broke down altogether, and as she drove in an open carriage through the streets of London, the people saw that her eyes were swollen with crying. But the tears soon changed to smiles, when some one in the crowd shouted, "If he doesn't treat you well, come back to us!"

Births, Marriages, and Deaths! Such is life.



Windsor Castle. — Château de Windsor.

Two Great Losses.

In one year, the sad year 1861, she lost both her mother and her husband. What that double loss was to her, words cannot tell; it was sorrow upon sorrow. But in the first sorrow she had her husband to comfort and soothe her, and to speak just the words of help and sympathy that she needed. In the second sorrow, he, who had been by her side before, was taken away, and the Queen was left alone; and yet she was not alone, for the Lord stood by her and strengthened her.

Prince Albert had only a short illness: it was a low fever, which at first was thought only to be a cold. The Queen nursed him very tenderly, and the Princess Alice was her mother's right hand.

One of the doctors said to him, "I hope you will be better in a few days." But he said, "No, I shall not recover; but I am not taken by surprise. I trust I am prepared."

The Queen was with him to the last. Even when he was dying, and when he knew no one else, he knew her, and when she bent over him, and kissed her.

It seemed for a time as if the Queen would soon follow her husband. She was so weak and worn out with all she had gone through that, for many days, her people were most anxious about her. She could not sleep, and all over the country the one question which every one asked was, "How is the Queen?" At last the joyful news came, "The Queen has had some hours' sleep," and her subjects thanked God, and rejoiced in the midst of their mourning.

La Reine et le Prince Albert prirent le plus grand intérêt aux préparatifs en vue du transport des troupes en Russie. Ils passèrent des revues et partagèrent de cœur et d'âme les angoisses de la nation. Les soldats anglais se battirent bien; mais, des milliers restèrent sur le champ de bataille, ou moururent de froid et d'épuisement. La Reine en était malade de tristesse et d'inquiétude. Lorsque le général en chef Lord Raglan vint un jour lui rendre visite au château de Windsor les jeunes princes et les princesses lui dirent: "Retournez vite là-bas et prenez Sébastopol, ou notre mère va mourir!"

Enfin, au mois de septembre de bonnes nouvelles arrivèrent. La valeur des troupes françaises et anglaises l'avait emporté. Sébastopol était pris d'assaut. La nouvelle en fut immédiatement transmise à Balmoral.

Le Dieu de paix avait enfin rendu la tranquillité au pays.

Mariage de la Princesse Royale.

A quelque temps de là, l'aînée des filles de la Reine, la Princesse royale, épousa le Prince impérial d'Allemagne (feu l'Empereur Frédéric III.) Ce fut un beau mariage et la princesse fut une heureuse femme. Cependant, quelques jours après, lorsqu'il lui fallut dire adieu à ses parents, à ses frères, à ses sœurs, son cœur déborda, et ce fut les larmes aux yeux qu'elle traversa Londres dans le carrosse qui l'emportait. Ses larmes se changèrent un instant en sourires lorsqu'elle entendit peuple lui crier: "Si vous n'êtes pas heureuse là-bas, revenez parmi nous!"

Naissance, mariage, mort, telles sont les trois étapes qui marquent l'existence!

Deux grandes pertes.

L'année 1861 fut douloureuse pour la Reine. Elle perdit à la fois sa mère et son mari. Rien ne peut dépeindre l'étendue de la douleur qu'elle en ressentit.

Dans le premier de ces deux malheurs, elle avait près d'elle son mari pour la consoler et la soutenir, lui parler d'espérance et partager sa douleur. Mais, dans le second, elle n'avait plus ce soutien. La Reine était seule! Dieu cependant veillait sur elle et lui donna la force de supporter le malheur.

Le Prince Albert fit une très courte maladie. Il avait contracté un peu de fièvre que, au début, on prit pour un simple rhume. La Reine le soigna avec toute sa tendresse, bien secondée par celle de la princesse Alice.

L'un des docteurs dit un jour: "J'espère que vous serez mieux dans quelques jours! Et le Prince de répondre: "Je ne guérirai pas! Je ne suis point pris par surprise et je suis préparé à mourir!"

La Reine était près de lui à l'instant fatal. Il conserva sa connaissance jusqu'au dernier moment et rendit l'âme en l'embrassant.

Pendant quelque temps, on put craindre que la Reine le suivrait dans la tombe! Elle était si faible, si désintéressée de tout que, pendant plusieurs jours, son peuple fut en proie à une vive anxiété. Elle ne pouvait dormir! D'un bout à l'autre du Royaume la question générale était celle-ci: "Comment se porte la Reine?" Enfin, on apprit avec joie que la Reine avait reposé quelques heures. Ses sujets remercièrent Dieu et leur deuil fut adouci par un sentiment de joie.

The Queen's trouble did not make her forget the sorrows of others, but, rather, it made her heart so loving and tender and full of sympathy, that nothing sad can happen to her people, without her feeling for them most deeply and truly.

Prince Albert had not been dead a month before a dreadful accident happened. Two hundred colliers were buried alive in a coal mine in the Hartley Colliery. The Queen heard of it, and, in the midst of her own sorrow, telegraphed her tender sympathy for the poor widows and mothers.

The Queen and the Children.

The Queen has always been very loving and kind to little children. In the year 1876 she went to see the London Hospital, and whilst she was going through some of the wards, a poor little sick girl, in the children's ward, heard that she was in the Hospital. She cried out, "Oh, do let me see the Queen! Please, nurse, let me see the Queen; I shall be quite better if I see the Queen!"

Some one told Her Majesty, who was in another part of the building, what the little girl had said, and, at once, she turned back and told them to take her to the bedside. There she spoke such kind, loving words to her, that the child looked brighter and happier than she had done since she came into the hospital, and when the Queen had gone, she lay back on her pillows, quite contented and pleased.

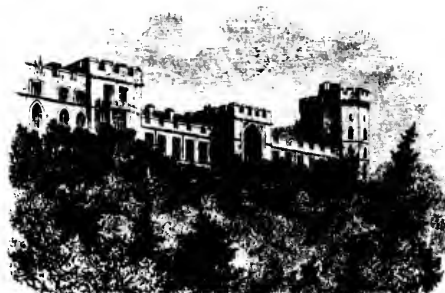
Les chagrins de la Reine ne lui faisaient pas oublier ceux des autres; son cœur était si tendre et si sensible qu'elle ne pouvait apprendre un malheur sans en partager aussitôt la douleur avec les intéressés.

Le Prince Albert n'était pas mort depuis un mois, que survint un lamentable accident. Deux cents mineurs furent brûlés vivants à la mine de Hartley. La Reine l'apprit et, faisant trêve momentanée à ses chagrins domestiques, télégraphia ses sympathies aux mères et aux veuves de ces infortunés.

La Reine et les enfants.

La Reine a toujours aimé les petits enfants. En 1876, elle visitait un hôpital à Londres et, pendant qu'elle circulait dans les galeries et les chambres, une pauvre petite fille malade apprit sa présence dans l'établissement. "Oh! dit-elle à l'ambulancière, faites-moi voir la Reine et je serai guérie quand je l'aurai vue!"

Une personne de la suite de la Reine l'ayant informée du vœu de la pauvre enfant, elle revint sur ses pas et s'arrêta près de son lit. Elle lui parla quelque temps. L'enfant paraissait si joyeuse que sa guérison en fut assurée. Après le départ de la Reine, elle retomba sur ses oreillers comme en extase.



The Queen's apartments, Windsor Castle.
Les appartements de la Reine à Windsor.



GOD SAVE THE QUEEN!

DIEU PROTEGE LA REINE!

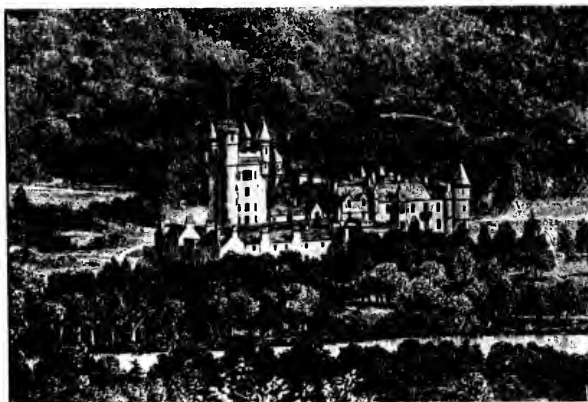
The Queen's Jubilee.

On June 20th, 1887, the Queen completed the fiftieth year of her reign. There have now been four sovereigns of England who have lived to keep the jubilee of their reign over this country. Henry the Third, Edward the Third, and George the Third all reigned for fifty years, but no jubilee was ever so glorious and magnificent as that of our beloved Queen.

It was a beautiful day, and in unclouded sunshine the great procession left Buckingham Palace on its way to Westminster Abbey, where the grand Thanksgiving Service was to be held. Fifty years before the young Queen had driven through the streets of London on her way to the same place. What changes those fifty years had seen! There had been changes in herself, for her hair had become grey, and her face bore the marks of many a heavy sorrow, and of the terrible weight of responsibility which had lain upon her for half a century; there had been changes in her family, for at her jubilee she had children, grand-children, and great-grand-children to accompany her in her progress; and there had also been changes in her country, for wondrous inventions, marvellous improvements, and strange discoveries had taken place during those fifty years.

But perhaps the change which those who witnessed the procession most noticed, was the change in her subjects; for from the east, as well as from the west, came faithful loyal men to join in her jubilee celebrations. Prominent in the procession were Indian soldiers, who had been selected to take part in it as representatives of the mighty Empire of India, for the Queen of England had now become the Empress of India.

Who can describe the shouts of the multitudes of loving people who surrounded their loved Queen on that memorable day? She was dearer, far dearer, than she had been fifty years before, when some of those present had witnessed her coronation, for had not fifty years of untiring sympathy and love endeared her to her subjects, and made their love and their loyalty stronger than ever before!



Walmoral.

New Mourning.

Since the bright and joyful Jubilee year, our Queen has had several heavy sorrows. The young Duke of Clarence, her beloved grandson, and the heir to the throne after his father, the Prince of Wales, was to have been married to his cousin, Princess May of Teck, on February 27th, 1892. The time for the wedding was drawing near, the royal home was ready, the wedding presents were constantly arriving, the bridesmaids had been selected, and their dresses of white and silver with may-blossom trimming were being made, the Queen's dress had been ordered, the foreign guests had been invited, and the whole nation was preparing for the Royal marriage with great joy and excitement. For was not the Princess May one of themselves, a truly English bride?

But, in the very midst of all the gay preparations, the Duke of Clarence was taken ill. At first it was hoped that it was only a cold from which he was suffering, but in two days' time he became very seriously ill. All England was moved by the anxiety and sorrow of his parents, of his royal grandmother, and of the poor young Princess May.

For a few days he hung between life and death, and all the nation anxiously awaited the constant bulletins put out by the doctors. But in less than a week after his illness began, the sad news of his death, on January 14th, came as a heavy blow to the nation.

Le Jubilé.

Le 20 juin 1887 vint le cinquantième anniversaire de l'avènement de la Reine au trône. Jusqu'à présent, quatre souverains d'Angleterre seulement ont pu célébrer leur jubilé: Henri III, Edouard III et Georges III. Aucun de ses souverains ne fut aussi aimé, aucun règne ne fut aussi glorieux que celui de la Reine Victoria.

Ce fut un beau jour. Par un ciel pur où le soleil brillait sans nuages, le cortège quitta le Palais de Buckingham pour se rendre à l'abbaye de Westminster, où fut célébré un grand service d'actions de grâces. Cinquante ans auparavant, un magnifique cortège amenait la jeune Reine au même endroit pour y recevoir la couronne. Que d'événements, que de changements survenus depuis cette époque! Changement chez la Reine, dont les cheveux étaient devenus blancs. Changement dans sa figure qui portait les traces de cruelles souffrances morales, ainsi que celles de soucis causés par le lourd fardeau qui pesait sur elle depuis cinquante ans. Changement dans la famille, car elle était entourée d'un groupe d'enfants, de petits-enfants et d'arrière-petits-enfants. Changement dans le pays, où le commerce s'était développé, où l'industrie avait fait

des merveilles! Le changement le plus remarquable était sans doute celui que l'on remarquait dans la foule! De l'est à l'ouest, du nord au sud, de loyaux et fidèles sujets étaient accourus féliciter leur auguste Souveraine. On voyait des soldats indiens représentant le beau pays des Indes, dont la Reine avait pris le titre d'Impératrice.

Il faut renoncer à décrire l'enthousiasme de tout ce peuple et à rapporter tous les cris d'amour et d'allégresse qui furent poussés ce jour-là en l'honneur de la Reine. Elle était plus chère, plus aimée qu'elle ne l'était il y a cinquante ans, car, depuis lors, s'étaient écoulées cinquante années d'un règne de paix, de bonheur et de prospérité, qui avait consacré à jamais l'amour et la loyauté de ses sujets.

Nouveau deuil.

Depuis la brillante et joyeuse fête du Jubilé, de nouveaux malheurs sont venus affliger la Reine.

Le jeune Duc de Clarence, fils aîné du Prince de Galles, et par suite héritier présomptif du trône, était fiancé à sa cousine, la Princesse May de Teck. Le mariage devait avoir lieu le 27 février 1892. La date approchait. Les préparatifs achevaient. De tous côtés arrivaient de magnifiques cadeaux. Les demoiselles d'honneur étaient désignées. Les costumes de la Reine et de la fiancée étaient prêts. Toutes les invitations étaient lancées. Chacun se préparait à célébrer le mariage avec d'autant plus d'allégresse que la fiancée était une princesse anglaise.

Au milieu de tous ces joyeux apprêts, le Duc de Clarence tomba sérieusement malade. On crut d'abord que ce n'était qu'un simple rhume; mais, en deux jours la maladie fit des progrès terribles, et bientôt son état fut désespéré! On juge du chagrin de la famille royale et de celui de l'infortunée Princesse May de Teck.

Pendant quelques jours, le Duc fut entre la vie et la mort; d'un bout à l'autre de l'Empire britannique on s'informait avec anxiété de son état, et l'on commentait les bulletins des docteurs.

Peu de jours après le début de la maladie, le 14 janvier, le Duc rendit l'âme, malgré les ardentes prières que la nation avait adressées au Créateur pour obtenir son rétablissement.

I think all hearts must surely have been touched that day, and many a tear must have been shed for the sorrows of the Princess May, of his poor mother, and of the whole Royal family.

The Queen felt this sudden death of her dear grandson very keenly, but, she roused herself to write a loving letter of thanks to her people for their sympathy shown at that sorrowful time, that had comforted and cheered both herself and his sorrowing family.

Tous les cœurs furent certainement peïnés de ce malheur et des milliers sympathisèrent avec la famille Royale et la Princesse de Teck.

La Reine ressentit très vivement la perte de son petit-fils. Au milieu de sa douleur, elle eut cependant le courage d'écrire à son peuple une lettre de remerciements pour la sympathie qu'il lui avait témoignée dans le malheur, à elle et à la famille royale.

Marriage of the Duke of York.

The next great event in her family history was one of gladness and rejoicing. The Duke of York, the younger brother of the Duke of Clarence, and who was now in direct succession to the crown, was married on July 6th, 1893, to the Princess May. A warm welcome was given to the Royal pair as they went through the country after their marriage. The old city of York was especially delighted to see its Duke and Duchess, and many loving hearts were lifted in prayer for them, that they might one day be King and Queen of England, and might be a great blessing in days to come to our beloved country.



The Duke of Clarence. — Le Duc de Clarence.

Mariage du Duc d'York.

Un nouvel événement survint bientôt, mais cette fois tout de joie et de plaisir. Le Duc d'York, frère du duc de Clarence et devenu héritier présomptif de la couronne, épousa le 6 juillet 1893, la Princesse May. Le couple royal reçut un magnifique accueil de tout le pays et y fit une tournée triomphale. La vieille cité d'York, principalement, fut transportée d'allégresse, quand elle reçut la visite du Duc et de la Duchesse. Bien des prières furent dites en leur faveur, pour que Dieu leur accorde un jour la couronne et rende le pays heureux sous leur gouvernement. Ils ont maintenant deux enfants.

Prince Henry of Battenberg.

The last heavy sorrow which has befallen Queen Victoria has been the death of her much loved son-in-law, Prince Henry of Battenberg. Princess Beatrice, the youngest of the Queen's children, has always been very dear to her. She was a very little girl when her father died, and was her mother's comforter in that awful time of sorrow. She would climb on her knee to kiss her, and to peep at "Mamma's sad cap," as she called her widow's weeds, and there was nothing that cheered the Queen so much in those sad days as the companionship of her little daughter. There is something in the love of very young children which is wonderfully healing in times of heavy sorrow, and Queen Victoria made the little Princess her constant companion; and since then she has never been long absent from her mother.

In the year 1885 the Princess Beatrice was married to Prince Henry of Battenberg. They were married from Osborne, at the little ivy-covered Church of Whippingham. The bride wore her mother's Honiton lace veil, and had ten little nieces for her bridesmaids. It was not a grand State marriage, but a pretty, English, village wedding, in which the little children of the place strewed flowers, and the villagers were allowed to show their love and loyalty.

It was arranged that the bride should live with her mother as Princess-in-waiting. Theirs was a very happy married life, and the

Prince Henri de Battenberg.

Le dernier chagrin éprouvé par la Reine fut la mort de son gendre bien aimé, le prince Henri de Battenberg, marié à la princesse Béatrice, la plus jeune des filles de la Reine et sa préférée. La princesse Béatrice était toute petite fille lorsque son père mourut. Elle fut l'une des consolations de sa mère en ces jours de tristesse ! Elle montait sur ses genoux pour l'embrasser et, disait-elle, pour lui enlever son vilain bonnet noir ! C'est ainsi qu'elle désignait ses crêpes de veuve ! La princesse Béatrice sauva la Reine et la rattacha à la vie. Il y a quelque chose de profondément touchant dans l'affection que témoignent certains enfants aux jours de malheur et de ce fait est venu l'attachement de la Reine pour la princesse Béatrice, dont elle a fait sa compagne assidue et qui ne la quitte jamais bien longtemps.

Ce fut, en 1885 que la princesse Béatrice épousa le prince Henri de Battenberg. Le mariage eut lieu à Osborne, dans la petite église de Whippingham enfouie sous les lierres. La fiancée portait le voile de dentelle qui avait servi à sa mère et avait six petites nièces comme demoiselles d'honneur. Ce ne fut pas un grand mariage d'Etat, mais une jolie noce de famille, à la campagne, où les enfants jonchèrent les routes de fleurs et les villageois furent tout au plaisir, en manifestant de leur loyauté.

Il avait été décidé que la Princesse resterait près de sa mère comme

GENEALOGICAL TABLE

- OF THE -

ROYAL FAMILY

JUNE 1897.

Augustus William
1897.
Adolph 1881.
Ethel 1881.
William, 1. Crown Prince.
born 6 May 1882.
(born 1888.
Duchess 1890.
Victoria Louise
1892.

Albert Victor Christian Edward
Duke of Clarence Avondale
born 9 Nov. 1841.
George Frederick Ernest Albert
Duke of York, born 3 June 1863.
Alexandra Caroline Marie
Charlotte, Princess of Denmark
born 1 Dec. 1844.
Louise Victoria
1867.
married
Alexander duke
of Fife
born 25 May 1867.
Victoria Mary of Teck,
born 25 May 1867.
Maud 1868.
married
Prince Charles
of Denmark
born 6.7. April
1871.

WILLIAM II.
German Emperor and King
born 27 Jan. 1859.
Augusta Victoria
Schleswig Holstein
born 1868.
Two sons
and a daughter
married 1870.
Sophie 1870.
Constantine
Duke of Sparta
born 1879.
Two sons
born 1892.
Henry of Prussia.
1892.
Prince of Hesse.
1896.
Annie Victoria
1896.

Four sons
born 1888.
Margaret
married
Constantine de
Hesse
born 1883.
A daughter and a son
born 1884.
Isopold George.
Duke of Albany
born 1883.

Frederick III. German
Emperor and King
born 1831.
Victoria Adelaide Marie Louise,
Empress of Germany
born 1840.

Francis Albert A.C.E.
Prince
of Saxe-Coburg Gotha
born 21 May 1879.
Victoria
born 20 June 1877.

No children

GEORGE IV
1830.
2d son
WILLIAM IV
3d son, 1837.
Queen Adelaide
A daughter

Edward, Duke of Kent
born 1820.
4th son

Victoria Mary Louise
of Saxe-Coburg Gotha
5th son
6th son
7th son

GEORGE III.
Died 1820.
Queen Charlotte

Préne, married
Henry de Prusse

Victoria Eliz. 1863
Louis of Battenberg

Elizabeth
Pedorowna 1864
Grand Duke Serge
of Russia

Ernest Louis
1868.

Victoria of Sax

Frederic William
1870 1873

ALEXANDRA Fedorowna,
Empress of Russia 1872

Olga (1865).
Nicholas II,
Emperor of Russia

3 sons
2 daughters
1 son
3 sons
1 daughter

Helena 1846.
married
Christian Schleswig Holstein

Louise 1848.
John, Marquess of Lorne

Arthur William Patrick Duke
of Connaught, 1880
married

Louisa Margarete of Prussia

Beatrice 1857.
married
Henry of Battenberg
1858 1866.

Louis Duke of Hesse
1857-1892

Alfred Ernest
Duke of Edinburgh
1844.

Maria
Alexandrowna
of Russia

3 sons
2 daughters
1 son
3 sons
1 daughter

born 21 May 1879
born 20 June 1877.

born 21 May 1879
born 20 June 1877.

born 21 May 1879
born 20 June 1877.

born 21 May 1879
born 20 June 1877.



THE ROYAL FAMILY AND ALLIANCES. — LA FAMILLE ROYALE ET SES ALLIANCES.

GENEALOGICAL TABLE

Emmet, Albert Frederick
25 juin 1884.

Albert Frederick Arthur
14 December 1885.



The Princess Henriette of Battenberg.
La Princesse Héritière de Battenberg.

Queen, instead of having lost a daughter, had found a son, for Prince Henry was much attached to her, and joined with his wife in doing all he could to assist and comfort their royal mother.

It was a terrible shock to the Queen, as well as to the poor Princess, when there came the sad news of his death, whilst on his way home from West Africa. He had been on an expedition with the English army into Ashanti, and in that unhealthy country he was smitten with the terrible fever, of which so many English people have died. He was at once taken on board ship, and it was hoped for a few days that he was really better, but before they had been many days at sea, a relapse came on, and he rapidly sank, and died very peacefully on January 20th, 1896. Since that awful morning when the Queen had to break the news of her terrible loss to her poor daughter, she has, if possible, been more dear to her than before, for is she not passing through the same sorrow, and feeling the same desolation which her mother the Queen has experienced before her?

Princesse de la cour. La vie de mariage lui fut heureuse et la Reine, au lieu de perdre sa fille, avait trouvé un fils de plus dans le Prince qui l'aimait en la vénérant et fit tout ce qu'il put pour aider au bonheur de sa royale belle-mère.

Ce fut un coup terrible pour la Reine, et pour la Princesse, lorsque l'on apprit la triste nouvelle de la mort du Prince, au cours de son voyage de retour de l'Afrique centrale !

Il était parti en expédition avec l'armée anglaise pour le pays des Ashantis. Dans ces régions malsaines il contracta une fièvre malfine qui, d'ailleurs, décima les troupes anglaises. Il fut aussitôt transporté à bord d'un navire et l'on eut d'abord l'espérance que la maladie ne durerait que peu de temps. Malheureusement au bout de quelques jours de voyage, une rechute se produisit, et le prince mourut très calme, le 20 janvier 1896.

Depuis le triste matin où la Reine se chargea de porter la fatale nouvelle à son infortunée fille, celle-ci lui est devenue plus chère que jamais, par sympathie de douleur, et maintenant que le même malheur est venu affliger la mère et la fille.

DIEU ET MON DROIT.

THE DUKE AND THE DUCHESS OF YORK

And their eldest Son.

LE DUC ET LA DUCHESSE D'YORK

Et l'Aîné de leurs fils.



Duchess of York. — Duchesse d'York.



Duke of York. — Duc d'York.



Prince Albert, son of the Duke of York.
Prince Albert, fils du Duc d'York.

A REIGN OF SIXTY YEARS.

The memorable year 1897 has now dawned. Victoria Alexandrina, Queen of Great Britain and Empress of India, completes the sixtieth year of her glorious reign. She has now governed longer than any English monarch. Her grandfather, George the Third, only completed fifty-nine years of his reign. She has, therefore, now out-lived by many months the very longest reign in English history.

What a mighty Empire Queen Victoria has at the close of her sixty years' reign! It has been calculated that she now reigns over no less than three hundred and fifty millions of the human race. Her subjects are men of all colours — white, black, yellow, brown, and red; men of all religions — Protestants, Roman Catholics, members of the Greek Church, Mahometans, Buddhists, and heathen; men living at all points of the compass — in the far North in Canada, in the far South at Cape Colony, in the far East in the great continent of Australia, in the far West on the shores of the Pacific.

If all the subjects of Queen Victoria were to pass in procession before her, and if she were to sit in her chair of state to receive their homage, and if each one were to stop before her just for six seconds to kiss her hand, how long would it take for that mighty procession of three hundred and fifty millions to go by? She would have to sit for eighty years before the last man would be presented to her.

And not only has the number of the Queen's subjects marvellously increased, but her name is now known and loved in all quarters of the globe. She is the Protector of many vast lands which are beyond the limits of her own dominions. The old and mighty land of Egypt is sheltering under the care of her government; the lonely island of Cyprus is protected by her soldiers; vast countries in the great continent of Africa, which sixty years ago had never been heard of, now own her sway.

How little the young Princess Victoria thought, on that memorable day when her governess told her that she might some day be Queen of England, that her name would be known and honoured in a part of the world which in her atlas was then a bare space, in the centre of that wonderful continent Africa! How little she dreamed that three mighty inland seas, in that marvellous unknown land, would bear the names of herself, her husband and her son — Lakes Victoria Nyanza, Albert Nyanza, and Albert Edward Nyanza! How little she imagined that ambassadors from one of these great unknown African kingdoms, the kingdom of Uganda, would undertake the enormous journey from the heart of Africa to London, in order to see her and secure her

UN REGNE DE SOIXANTE ANS.

Nous voici maintenant au milieu de l'année 1897, qui sera à jamais memorable. Victoria Alexandrina, Reine d'Angleterre, Impératrice des Indes, célèbre la soixantième année de son glorieux règne. Elle a gouverné son peuple plus longtemps que ne le fit aucun autre souverain de l'Angleterre; son grand-père George III a passé cinquante-neuf ans sur le trône. La Reine a déjà dépassé de plusieurs mois le plus long règne de l'histoire d'Angleterre.

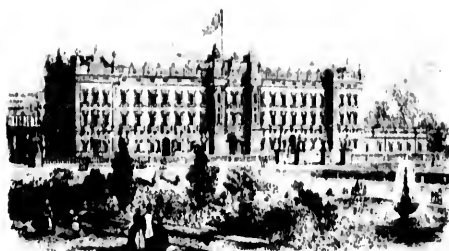
Quelle puissance immense est soumise à la Reine à la fin de sa soixantième année de règne! Le peuple obéissant à ses lois, d'après les calculs les plus récents, n'est pas inférieur comme nombre à trois cent cinquante millions d'êtres humains. Ses sujets sont des hommes de toutes races, de toutes couleurs, blancs, noirs, jaunes et rouges; hommes de toutes religions, catholiques, protestants, grecs, bouddhistes, mahométans, etc. Ces peuples vivent à tous les bouts du monde, depuis le nord du Canada, jusqu'au sud de l'Afrique; depuis les rives de l'Europe jusqu'à celles de l'Australie, sans oublier la perle de l'écrin, l'immagnifique région des Indes.

Si tous les sujets de la Reine se formaient en procession pour venir défiler devant elle, et si elle restait assise pour recevoir leurs hommages, en supposant que chacun ne prit que six secondes, quel temps ne faudrait-il pas à cette procession pour défiler! Il faudrait que la Reine restât pour cela quatre-vingts ans assise sur son trône jour et nuit!

Non seulement le nombre des sujets de la Reine s'est accru d'une façon merveilleuse, mais son nom est connu et respecté dans le monde entier. Elle exerce sa protection sur bien des contrées qui sont en dehors des limites de son Empire.

La vieille et puissante Egypte se réveille sous son impulsion. L'île de Chypre vit tranquille sous la protection de l'uniforme anglais; de vastes contrées de l'Afrique centrale, inconnues il y a soixante ans, sont actuellement en voie de se civiliser.

La jeune Princesse Victoria, le jour où sa gouvernante lui apprit qu'elle pourrait bien être un jour Reine d'Angleterre, était loin de se douter combien son nom serait connu et honoré dans cette partie du monde que les cartes géographiques laissent en blanc, dans les merveilleuses régions de l'Afrique! Elle était loin de se douter que dans un avenir prochain, trois mers intérieures du continent noir porteraient son nom, celui de son époux et celui de son fils! Je veux parler des lacs Victoria Nyanza, Albert Nyanza et Albert Edward Nyanza. Elle ne se doutait guère que des ambassadeurs du plus grand des royaumes inconnus de



Buckingham Palace. Palais de Buckingham.



Osborne

friendship ! And how surprised she would have been, could she have been told sixty years ago, that in a country even more remote, lying no less than two hundred and fifty miles west of Uganda, her influence would still be felt !

National Progress.

The progress made by the nation during the reign of our present Sovereign has been unparalleled in the annals of English history.

The first experiment with the electric telegraph was made a month after Her Majesty's accession, by Professor Wheatstone, between Camden Town and Euston Square stations.

The two first ocean steamers reached New York from England in June, 1838.

The following year saw the introduction of penny postage ; and the art of photography was discovered.

Sewing machines were invented in 1841.

In 1851, the first submarine telegraph was opened between Dover and Calais.

1859 saw the establishment of the national volunteer movement, and, as the years have multiplied since, the activity inventive genius, and philanthropy of the nation have gone on increasing. The great development of railways and the facilities for travelling have increased enormously, and can only be compared to the great advancement made in education during the same period.

Temperance principles have been made known and embraced by tens of thousands, and the drinking habit of the country greatly modified, although there is still much room for improvement in this direction.

May God in His Mercy spare our beloved Queen to us for many years to come, and as the years go by, and as she draws nearer to the close of life's journey, let us, her faithful and loyal subjects, not only sing with heart and voice our beautiful anthem,

" GOD SAVE THE QUEEN."

But let us also pray much for her, and for all the members of the Royal Family.

l'Afrique, l'Uganda, entreprendraient un jour le voyage si long, de venir du centre de l'Afrique à Londres pour la voir et solliciter sa protection ! Elle eût été encore bien plus surprise de savoir que son influence se ferait sentir dans des régions plus reculées que l'Uganda !

Les progrès de toutes sortes accomplis par la nation sous le règne de la reine Victoria sont énormes.

La première expérience de télégraphie électrique eut lieu peu de jours après son avènement au trône, par le professeur Wheatstone, qui opéra entre Camden Town et Euston Square.

Les deux premiers steamers transatlantiques qui touchèrent à New-York, étaient partis d'Angleterre en juin 1838.

L'année suivante vit la création du timbre-poste et la découverte de la photographie.

En 1841 nous voyons l'invention de la machine à coudre.

En 1851 fut immergé le premier câble sous-marin, entre Douvres et Calais.

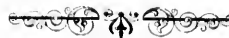
1859 vit naître le mouvement national volontaire, et, sous l'influence des temps, l'activité, l'esprit d'invention et de philanthropie de la nation n'ont fait qu'augmenter. Le grand développement des chemins de fer et des facilités de communication ne peut être comparé qu'à l'essor énorme donné à l'instruction publique pendant le même temps.

Les principes de tempérance se sont répandus et, fidèlement suivis par des milliers d'individus, ont donné d'excellents résultats, bien qu'il y ait encore beaucoup à faire en cette voie.

Puisse le Dieu de toute bonté conserver encore longtemps à l'amour de son peuple notre bien-aimée Souveraine la Reine Victoria ! A mesure qu'elle avance en âge et que la fin de sa vie approche, nous tous, ses fidèles et loyaux sujets, chantons du cœur et des lèvres le bel hymne anglais :

DIEU PROTEGE LA REINE !

Prions tous pour elle et pour tous les membres de la famille Royale.



Halmora.

THE PRINCE AND THE PRINCESS OF WALES.

LE PRINCE ET LA PRINCESSE DE GALLES.

THE PRINCE OF WALES.

AT this time, when the long reign and great age of the Queen of England are in everybody's mouth, the personality of her successor becomes of greater interest than ordinary.

Albert Edward, Prince of Wales, who will ascend the throne when it becomes vacated by his mother, is no longer a young man. He will begin his reign with an experience and a popularity enjoyed by no other sovereign of England and by few of any land. From the popular point of view his position is one of enviable romance and power; from his own point of view it is doubtless of unenviable monotony.

The Prince of Wales was born November 9, 1841, at Buckingham Palace.

His title at the moment of his birth, as is the case with the eldest son of every British monarch, was Duke of Cornwall. Before the Prince was four weeks old he was created Prince of Wales and Earl of Chester, by royal patent, as the former of these titles never passes by merely hereditary right, but is subject to fresh creation for each holder of the title.

The Prince paid his first visit to Wales in 1847 and to Balmoral in the following year. In the spring of 1849 the education of the Prince was committed to the charge of the Rev. Henry Birch, a Fellow of King's College, Cambridge. The Prince Consort drew up careful memoranda for the guidance of the tutor and taught him, concluding with these words:—

"Your great aim shall be to build up a noble and princely character, in intelligent sympathy with the best movements of the age."

Strange to say, the Prince had visited Ireland, Scotland and Wales and had made a lasting favorable impression upon the people of those parts of the Kingdom before he was brought to public notice in England. It was not until October 1849, that loyal Englishmen had an opportunity to salute their future King.

On October 30 the young Prince and his sister — "Puss and the Boy," as the Queen called them,—went with their father in state from Westminster to the city in the royal barge, rowed by twenty-seven brawny watermen, the Lord Mayor preceding them in his own barge. It was a

LE PRINCE DE GALLES.

EN ce moment où tout le monde parle de la Reine d'Angleterre et de son glorieux règne de soixante années, la personnalité de l'héritier direct du trône devient encore plus intéressante.

Le Prince Albert Edouard de Galles, qui est appelé à succéder à sa mère sur le trône d'Angleterre, n'est plus un jeune homme. Il commencera son règne avec une longue expérience acquise et une grande popularité, dont n'a joui aucun autre souverain en dehors de l'Angleterre. A ce point de vue, sa situation est des plus enviables assurément. D'un autre côté il est incontestable que sa vie est, depuis longtemps, d'une désespérante monotonie.



The Prince of Wales. Le Prince de Galles.

Le Prince de Galles naquit le 9 novembre 1841 au palais de Buckingham. Suivant l'usage de la famille royale, il reçut à sa naissance le titre réservé à l'aîné des fils, celui de duc de Cornwall. Avant qu'il eût atteint quatre semaines, il fut créé, par lettres patentes royales, Prince de Galles et comte de Chester. Le premier de ces titres n'est pas héréditaire, mais fait toujours l'objet d'une nomination spéciale par lettre royale.

Le Prince fit sa première visite au pays de Galles en 1847 et l'année suivante il vint à Balmoral. En 1849, son éducation fut confiée au révérend Henry Birch, de l'Académie Royale de Cambridge. Le Prince Consort prit le

plus grand soin de diriger cette première éducation, et rédigea à cet effet un mémoire se terminant par ces mots :

"Vos efforts devront tendre à former en lui un caractère noble et princier, en vous mettant à la portée de son jeune esprit et en sympathisant avec ses aspirations."

Si étrange que cela puisse paraître, le Prince avait déjà acquis une certaine popularité en Irlande, en Ecosse et au pays de Galles, avant d'être même connu de l'Angleterre. Ce ne fut qu'en octobre 1849 que les Anglais loyalistes eurent l'occasion de saluer leur futur souverain.

Le 30 octobre le jeune Prince et sa sœur — "Puss et le gamin," comme les appelait familièrement la Reine, — s'en vinrent à Londres,

great day for London, and for all England, for Englishmen from every nook and corner of the Kingdom came to town to join in the festivities and salute the youthful Prince. The youngster became instantly popular with the masses, and it may be said without the slightest reservation that he has from that day to this remained, all things considered, the most popular man in England.

In August, 1853, he had his first introduction to the army, and, a month or so later, to the navy.

In April of the same year the Prince of Wales made his initial appearance in public life, sitting beside the Queen upon the Throne. Upon that occasion he heard read the address of the two houses in answer to the Queen's message announcing the beginning of hostilities in the Crimean war.

depuis Westminster, dans la gondole royale où ramaient vingt-sept vigoureux marins. Le Lord-Maire les précédait dans sa gondole. Ce fut un grand jour pour Londres et pour toute l'Angleterre. Les sujets de la Reine étaient accourus de tous les points du royaume pour saluer le jeune Prince, qui devint du coup l'homme le plus populaire de l'Angleterre et qui l'est demeuré depuis ce jour mémorable.

En août 1853, le Prince fut présenté à l'armée et le mois suivant il le fut à la flotte.

En avril de la même année, le Prince parut pour la première fois en public assis près de la Reine sur le trône. A cette occasion il entendit la réponse des deux chambres au message de la Reine annonçant le début des hostilités en Crimée.

In the summer of 1855 the Prince extended his travels beyond the borders of his own lands. He visited France with his sister and parents. That visit has become historically eventful because Her Majesty was the first English sovereign to enter Paris since the days of Henry VI. The party was met at Boulogne-sur-Mer by the French Emperor and escorted by him to the beautiful palace of St. Cloud.

During that visit the young Prince saw 40,000 French soldiers, the pick of the Emperor's splendid army. He also paid his respects to the memory of the great Napoleon, an act which had made a profound impression upon the mind of the Prince, who was as familiar with the leading events of the war with France as though he had been a participant in its battles. This visit lasted eight days, and the Prince became a general favorite with the Parisians.



The Princess of Wales. — La Princesse de Galles.

Pendant l'été de 1855 le Prince fit un voyage dans les pays avoisinant l'Angleterre. Il visita la France avec sa sœur et ses parents. Cette visite fut un événement historique, car c'était la première visite officielle de souverain anglais à Paris depuis le règne de Henri VI. Les visiteurs furent reçus à Boulogne par l'Empereur Napoléon III, qui les conduisit au magnifique château de St-Cloud.

Au cours de ce voyage le jeune Prince vit une revue de 40,000 soldats, l'élite de la magnifique armée française. Il fit également un pèlerinage au tombeau de l'empereur Napoléon I, tribut de respect et d'admiration qui fit une profonde impression sur l'âme du jeune Prince. Il connaissait aussi bien tous les détails des guerres avec la France que si lui-même y avait pris part.

Cette visite dura huit jours et les Parisiens conservèrent un bon souvenir du jeune Prince.

On November 9, 1858, the Prince attained his eighteenth year and became legally heir to the crown. He was gazetted as colonel in the army and received the Order of the Garter. In the fall of that year he continued his sight seeing on the Continent, his itinerary including Germany and Italy. At Rome he was received by His Holiness Pío Nono. Spain and Portugal were next visited, and in the following July he returned to England.

In 1860 the memorable visit to North America was undertaken primarily to fulfil a promise made by the Queen to the Canadians at the time of the war with Russia when the royal Canucks had sent to the front a full regiment of infantry.

Le 9 novembre 1858, le Prince atteignit dix-huit ans et devint l'héritier légal du trône. Il fut porté à la Gazette officielle comme colonel de l'armée, et reçut l'ordre de la Jarretière.

A l'automne de la même année il continua ses pérégrinations sur le continent, notamment en Allemagne et en Italie. A Rome, il fut reçu par S. S. le Pape Pie IX. L'Espagne et le Portugal le virent ensuite et au mois de juin suivant il s'en revint en Angleterre.

En 1860 eut lieu sa mémorable visite en Amérique, entreprise pour remplir une promesse faite au temps de la guerre de Crimée par son auguste mère aux Canadiens, qui avaient équipé et envoyé en Europe un régiment d'infanterie.

The Prince received a series of magnificent ovations in Canada and subsequently entered the United States at Detroit. He travelled as Lord Renfrew. At Hamilton, the last place in Canada at which he made a halt, the Prince said :—

"My duties as representative of the Queen cease this day ; but, in a private capacity, I am about to visit before my return home that remarkable land which claims with us a common ancestry, and in whose extraordinary progress every Englishman feels a common interest."

The genuine popularity of the coming King of England in this country dates from the day he made that graceful conclusion to a speech to Canadians.

Once in every year the Prince of Wales goes to Homburg, one of the celebrated spas of Germany, where he takes the regularly prescribed cure for a period of twenty-one days. There he lives quietly at a hotel, living just as any other gentleman does, and walks about the town, frequently entirely alone. It is etiquette at Homburg not to bow or take off your hat to the Prince unless you are personally acquainted with him, and he is, therefore, precisely on the same footing as any other guest.

The Prince is always addressed by even his intimate friends as "Sir." For example, on approaching, the etiquette is to say, "Sir, good morning." This is followed by one's continually addressing him as "Sir" on every and all other occasions. The Princess is always addressed as "Madam."

The Prince must always lead in conversation, and etiquette requires you to wait his addressing you before you say anything to him. In other words, you cannot take upon a conversation with him ; he must always lead the conversation.

The Prince of Wales is quick to see the signs of the times, and extends a helping hand to all the aspirants for a place in society who are deserving. For this he has been criticised by the old nobility, but he is clever enough to understand that it is better when the proper time arrives to help them to their desired goal.

He has a tremendous hold on the affections of the English people, and while at times he has been severely criticised, something has always occurred soon after to show that he has not forfeited his place in the hearts of Englishmen.

Well informed persons take it for granted that the Prince is a gentleman of leisure in the literal sense of the term, but as a matter of fact he is far from being so. He is probably one of the hardest worked men in the world, for almost every moment of his life he is occupied.

Presiding at various meetings and public dinners, laying corner stones, opening new buildings, attending military and naval evolutions and reviews, court ceremonies and other great functions, keep him constantly busy. He is always prompt to the second and no one ever has to wait for him.

As a patron of dramatic art His Royal Highness has taken high rank. His patronage of various London theatres has done much to make many plays produced there successful.

Le Prince reçut en Canada une magnifique série d'ovations et continua son voyage par une tournée aux Etats-Unis, où il entra par Détroit. Il voyageait sous le nom de Lord Renfrew. A Hamilton, sa dernière étape sur le sol canadien, il dit :

"Mes devoirs cessent de ce jour, en tant que représentant de la Reine, ma Mère. C'est comme voyageur privé et sans caractère officiel que je vais visiter cette magnifique contrée des Etats-Unis, qui se réclame d'une commune origine avec nous autres et aux progrès de laquelle toute l'Angleterre est intéressée."

La popularité du Prince aux Etats-Unis date de ce jour mémorable où il fit cette gracieuse déclaration dans son discours d'adieu au Canada.

Tous les ans le Prince de Galles se rend à Hombourg, une célèbre ville d'eau de l'Allemagne, pour y suivre un traitement de vingt et un jours. Là il vit d'une façon calme à l'hôtel, en simple particulier et se promène en ville, souvent seul.

L'étiquette prescrite à Hombourg est de ne pas s'occuper de sa personne et de ne pas le saluer, à moins de le connaître personnellement et de lui avoir été présenté. Le Prince tient à être traité à l'hôtel comme les autres pensionnaires.

En parlant au Prince, ses amis l'appellent "Monsieur." En l'abordant, l'étiquette veut qu'on dise : "Monsieur, bonjour !" Dans toute la suite de la conversation on doit employer le mot "Monsieur" à toute occasion. La Princesse se fait toujours appeler "Madame."

Le Prince doit toujours tenir le haut de la conversation. L'étiquette veut que l'on attende qu'il adresse la parole le premier. On ne doit pas questionner le Prince et c'est toujours lui qui dirige l'entretien.

Le Prince de Galles est très prompt à saisir les signes des temps et à tendre la main à ceux qui aspirent à se faire une place dans la société. La vieille noblesse, entichée de ses ancêtres, l'a souvent critiqué pour cela ; mais, le Prince est assez adroit pour arriver quand même à son but.

Il est profondément aimé et estimé par le peuple anglais. Bien que de fréquentes critiques aient été faites sur son compte, il est toujours survenu, peu de temps après, un événement heureux quelconque pour démontrer que sa popularité est toujours la même.

Des gens mal informés s'imaginent que le Prince est un être oisif dans la plus large acception du mot ; il est en réalité bien loin d'en être ainsi. Il est peut-être l'homme qui travaille le plus dans le monde et tous ses instants sont occupés. Il préside toujours quelque grande assemblée ou des banquets ; il pose des premières pierres, inaugure des bâtisses, passe des revues de l'armée et de la flotte, et enfin les devoirs de la famille et de la Cour occupent tous ses instants. Il est toujours prompt à répondre aux appels et ne se fait jamais attendre.

Son Altesse Royale aime beaucoup l'art dramatique. Son patronage à divers théâtres de Londres a eu pour résultat de faire réussir plus d'une pièce.

As was the case with his father, the Prince of Wales is greatly interested in agriculture. His 600 cultivated acres at Sandringham are farmed on scientific principles. Every known improvement in machinery is introduced there, with the result that the crops are as near perfection as it is possible to have them.

Suivant l'exemple de son père, le Prince prend beaucoup d'intérêt aux choses de l'agriculture. Il possède à Sandringham 600 acres de terre cultivées suivant les principes et les méthodes scientifiques. Tous les nouveaux perfectionnements de machines sont expérimentés là et, comme résultats, les récoltes y sont toujours exceptionnellement belles.

The popular account of the adoption of feathers by the eldest sons of English kings, as their own peculiar badge, is that the Black Prince, son of Edward III, conquered the original wearer of the crest, John of Luxemburg, King of Bohemia, at the field of Crécy, and ever afterward wore the plumes in commemoration of the battle.

It is most probable that the badge was introduced into England by Philippa of Hainault, the consort of Edward III, and mother of the Black Prince. She was descended from the sister of Henry, Count of Luxemburg, an ancestor of John of Bohemia, whose connection with the legend is thus accounted for; and John's son, the Emperor Charles IV, bore an ostrich as his badge, as did his daughter, Anne, the first queen of Richard II.



Passing a review. — Passant la revue

La légende populaire de l'adoption des fameuses plumes comme insigne, par l'aîné des fils d'Angleterre, veut que ce fut le Prince Noir, fils d'Edouard III, qui s'empara de ce trophée sur la personne de Jean de Luxemburg, roi de Bohême, qu'il défit à la bataille de Crécy. Il porta ensuite ces plumes en souvenir de sa victoire.

Il est cependant plus probable que cet insigne fut introduit en Angleterre par Philippa de Hainault, épouse de Edouard III et mère du Prince Noir. Elle descendait de la sœur de Henry, comte de Luxemburg, aïeul de Jean de Bohême, ce qui expliquerait la légende. Le fils de Jean, l'Empereur Charles IV, portait une plume d'autruche, de même que sa fille Anne, première femme de Richard II.

The Prince has an annual income of more than \$600,000, but he has never found it difficult to spend it all. A few years ago Parliament was asked to assist the Prince in paying off his indebtedness; this request was not made openly and in so many words, but under cover of a request for an appropriation to enable the Prince to make presents to certain Indian Princes who had entertained him lavishly during his tour of India. Sixty thousand pounds, equal to about \$300,000 in Canadian currency, was appropriated.

Le Prince a un revenu annuel de plus de \$600,000; mais il n'a jamais été en peine de savoir comment le dépenser. Il y a quelques années le Parlement, a dû même être invité à venir en aide à l'héritier de la Couronne, dont les dettes étaient colossales. La demande fut faite d'une manière détournée, sous forme de subside pour lui permettre d'offrir de riches cadeaux à certains princes indiens qui l'avaient royalement reçu à son dernier voyage aux Indes. Le parlement vota soixante mille louis, soit environ \$300,000 de notre argent canadien.

In the matter of wines the Prince of Wales is a "connoisseur par excellence." He has tasted, probably, every brand of champagne of any virtue, and knows the good from the bad better perhaps than any man living. His favorite beverage, however, is an Italian wine known as "Lachryma Christi." Of this fine wine the Prince consumes several bottles daily, and while doing so he smokes from ten to twenty cigars, that no doubt are worth smoking.

In eating it is commonly supposed that the Prince is a gourmand. The truth is, he is a gourmet. Lucullus is believed to have been the prince of good livers, but if he were to come to life it is doubtful if he would be able to give Albert Edward any points in gastronomy.

Le prince est un fin connaisseur et appréciateur de vins. Il est probable qu'il a goûté de toutes les marques connues de vins de toutes sortes et sait mieux les reconnaître que nul autre. Celui qu'il préfère entre tous est un vin italien de Lachryma Christi, dont il absorbe plusieurs bouteilles par jour, en fumant de dix à vingt cigares de premier choix.

On se figure généralement que le Prince est un gourmand. Il est plutôt un fin gourmet. Lucullus passe pour avoir été jadis le roi des fins viveurs; mais aujourd'hui le Prince de Galles pourrait lui rendre des points.



Les Parfums

*Narcisse,
Rondeletia,
Violette,
Peau d'Espagne.*

EN VENTE CHEZ TOUS LES
PHARMACIENS ET PARFUMEURS.



The Perfumes.

*Narcisse,
Rondeletia,
Violet,
Pean d'Espagne.*

SOLD AT ALL
DRUGGISTS AND PERFUMERS.



**J.-B. VINET, 229, rue St-Paul,
MONTREAL,
SEUL AGENT POUR LE CANADA.**

MAISON FONDÉE EN 1820.

ROURE-BERTRAND FILS,
(GRASSE, Alpes-Maritimes).

Depot a PARIS, 65, rue Meslay.

Essences et Matières . . .
Premières pour Parfumerie



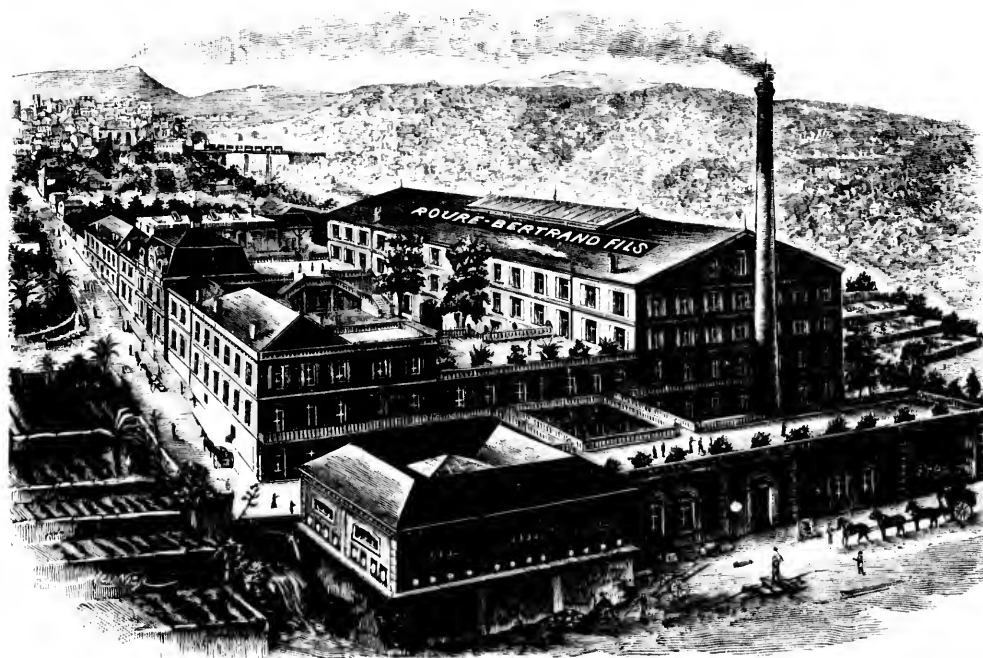
**J. B. VINET, 229, St. Paul St.,
MONTREAL,
SOLE AGENT FOR CANADA.**

ESTABLISHED IN 1820.

ROURE-BERTRAND FILS,
GRASSE, (Alpes-Maritimes.)

Warehouse at PARIS, 65 Meslay St.

Essences and . . .
First Class Parfumery.



Many lives saved — by taking **SCOTT'S HOL COUGH SYRUP** for colds and coughs.

The Princess of Wales.

La Princesse de Galles.

In the early spring of 1863 the Prince of Wales was wedded to Princess Alexandra, daughter of the King of Denmark. The ceremony took place in St. George's Chapel, Windsor, on March 10 of the year just mentioned. The Queen was present, but in deep mourning, as were her attendant ladies. "Puss," as the Queen fondly called the Princess Alice, was among the number of the royal family in attendance. She had been quietly married in July of the previous year.

The Princess comes from the most wonderful of royal families, that of Denmark, a nursery of kings and queens. It has furnished a Czarina for the Russians, a consort for the Prince of Wales, and future King of England, a ruling monarch for plucky, if unfortunate, little Greece, and no end of princes and princesses in alliance with their equals in other reigning families.

And beautiful to tell, the venerable mother Queen, Louise of the Danes, still lives to receive every summer the visits of her royal and imperial daughters and their children.

Five children have been born to the Prince and Princess of Wales, viz: — Albert Victor, who was cut down in the flower of his youth; George Frederick, now the Duke of York, born in 1864; Princess Louise Victoria; Princess Victoria Alexandra and Princess Maud.

The Princess of Wales is a woman of pure life and most lovable character. It is said by those who should know that she not only has the same charm of face as her mother, but the same exceptional brightness, the same heart of gold. She is a zealous churchwoman and is devoted to many unostentatious charities.

The Princess has passed her fifty-second year, yet is almost youthful in appearance. She has firmly established herself in the hearts of the British people, becoming herself thoroughly British, and it may be said that she is greatly beloved by Britons without distinction of party, creed or caste. The Prince owes to her not a little of his own universal popularity.

Au printemps de 1863, le Prince de Galles a épousé la Princesse Alexandra, fille du Roi de Danemark. Le mariage eut lieu le 10 mars dans la chapelle St-George de Windsor. La Reine y assistait en grand deuil, ainsi que toutes les dames de la Cour. La Princesse Alice, "Puss," comme l'appelait la Reine, mariée au mois de juillet précédent, était également présente.

La Princesse appartient à l'une des plus merveilleuses familles royales qui existent, celle de Danemark, une véritable pépinière de rois et de reines. A cette famille appartiennent l'ex-Impératrice de Russie, la Princesse de Galles, future Reine, le Roi de la vaillante mais infortunée Grèce et une longue liste de princes et de princesses alliés à toutes les familles régnantes de l'Europe.

Et, chose touchante, la mère vénérable de ces têtes couronnées, la Reine Louise de Danemark, vit encore et reçoit chaque été la visite de ses enfants et petits-enfants. Cinq enfants sont nés du mariage du Prince de Galles: Albert Victor, duc de Clarence, mort à la fleur de l'âge; George Frederick, duc d'York, né en 1864; la Princesse Louise Victoria; la Princesse Victoria Alexandra et la Princesse Maud.

La Princesse de Galles est une femme du caractère le plus aimable et même l'existence la plus simple. On dit que non seulement sa physionomie a le même charme que celle de sa mère, mais encore que la Princesse a la même aménité, le même cœur d'or. C'est une femme d'Eglise fort dévouée, et qui s'occupe sans ostentation d'un grand nombre d'œuvres de charité.

Bien que la Princesse ait aujourd'hui dépassé cinquante-deux ans, elle a encore conservé le charme de sa jeunesse. Son prestige est fermement établi en Angleterre. Devenue Anglaise par son mariage, elle est chère à tous les cœurs de la Grande Bretagne, sans distinction de caste ni de parti. Le Prince lui doit une grande partie de sa popularité personnelle.



Buckingham Staircase. Escalier de Buckingham.

* *

The town life of the Prince has been often described. It is one round of official, semi-official and social duties. He has often been heard to say that he wished there was less of it.

The Prince is at his best when free from harassing cares and surrounded by a circle of his old friends at Sandringham. There he lives the life of an English country gentleman, the ideal sort of existence, beyond doubt. Sandringham is a small village in the country of Norfolk. Norfolk used to be one of the liveliest and most prosperous parts of the realm, celebrated for its agricultural and manufacturing industries alike.

* *

The Prince has a profound respect for the veterans of the wars in which Britain has had a part, and he likes to have them around him in all sorts of capacities. The comptroller of his household, Sir Dighton Trobyn, is a hero of the Indian mutiny, one of the men who faced death in its most awful form at Lucknow and who was looked into the "Black Hole of Calcutta."

* *

La vie citadine du Prince a été souvent décrite. Elle est partagée entre ses devoirs officiels, semi-officiels et sociaux. Souvent on a entendu le Prince dire qu'il souhaiterait avoir moins de devoirs à remplir.

Où le Prince se trouve le plus heureux, c'est quand il est débarrassé de soucis accablants et entouré, à Sandringham, d'un cercle de vieux amis. Là il mène l'existence idéale du gentilhomme campagnard anglais.

Sandringham est un petit village du comté de Norfolk, l'un des plus animés et des plus prospères du Royaume. Il est célèbre par son agriculture et son industrie.

* *

Le Prince Edward professe un grand respect pour les vétérans des guerres auxquelles l'Angleterre a pris part. Il aime à s'entourer de ces vieux braves sous un prétexte ou un autre.

Le surintendant de sa maison, Sir Dighton Trobyn, est un héros de l'insurrection des Indes, un de ces hommes qui ont vu la mort face à face à Lucknow, et qui fut relevé du "Black Hole of Calcutta."

GOD SAVE THE QUEEN !

DIEU PROTEGE LA REINE !



R. BEAUGRAND & CIE, Editeurs,

222 ET 224, RUE ST-PAUL.

Reading Matter by { G. H. DE KERMENO,
Rédaction par { 413, RUE ST-HUBERT.

MERCHANTS TEL. 1207.

CENTRAL STORE

O. Lemire & Co

IMPORTERS OF

**FANCY
and STAPLE**

Dry Goods

Departmental Store

Strictly One Price

CASH ONLY

... 1163 ...

St. James St. Rue St-Jacques

CORNER FULFORD ST.

IMPORTATEURS DE

Marchandises Seches

Des Plus Hautes Nouveautés

Magasin aux
Nombreux Départements

Strictement Un Seul Prix
ARGENT COMPTANT SEULEMENT

... 1163 ...

Rue St-Jacques

CORNER DE LA RUE FULFORD

O. LEMIRE & CIE

DERMAL SOAP

A SURE CURE

For all kinds of

Skin Diseases

SPECIALLY FOR

**Eczema, Ringworm,
Itches, &c.**

For sale by all Druggists.

P. O. B. 317

TEL. BELL

G. H. de KERMENO

PUBLISHER

PUBLICISTE

English, German,
Spanish and Italian
Translated in French.

SPECIALTIES :

Editorials, Pamphlets, Com-
mercial Advg., &c.

Traduction française de
l'Anglais, l'Allemand
l'Espagnol - et - l'Italien

SPECIALITES :

Réclames commerciales, Arti-
cles pour journaux, Pamphlets,
&c.

413, St-Hubert, 413

MONTREAL

Meublez votre Salon ou
votre Boudoir avec ...
Voyez les vignettes ci-bas :

LE CHAMPION

C'est la combinaison la plus loge-
nieuse du siècle, pour convertir au besoin
votre salon ou boudoir élégamment
meublé en une chambre très confor-
table.



Sofa de salon confortable et élégant.



En entrant un cordon d'abord impercep-
tible au centre du sofa, le siège s'ouvre et
la combinaison fait balaiser le dos.

Et vous avez un lit très
confortable avec un ma-
telas compris; en des-
sous est dissimulé un li-
vier pour couvertures de
lit. Monture en noyer
noir ou chêne solide.

PRIX DE

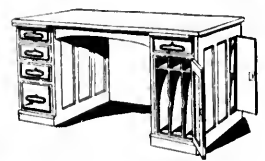
\$20 à \$30, Selon la Couverture
... et la largeur.



Assés, toujours en
main, l'assortiment le
plus complet de

MEUBLES DE GOUT
A DES

**PRIX SANS PRECEDENT
JUGEZ VOUS-MEME**



Bureaux d'office de \$9.00 à \$45.00

Grand choix de bureaux d'office, dessus
cylindrique de \$15.00 à \$75.00.

CHEZ

N. G. VALIQUETTE, - 1575, Ste-Catherine, MONTREAL.

Everybody Says So :



MENTHOL COUGH SYRUP is the most wonderful discovery of
the age for coughs and colds.

Menthol Cough Syrup has no equal, it cures where all
others fail.

Menthol Cough Syrup never injures, but always cures.
Always reliable, Menthol Cough Syrup. Instant relief
for cold and a sure cure.

Accept no other when you call for Menthol Cough
Syrup for coughs and colds.

Price : 25 cts.

Sold everywhere.



All babies smile after taking Menthol Soothing Syrup.
it is agreeable to take, quick to act and sure to cure.

The safest and most efficient remedy for babies is
Menthol Soothing Syrup.

Physicians recommend the use of Menthol Soothing
Syrup for babies.

Price : 25 cts.

Sold everywhere.



Menthol Lung Regulator will stop night sweats, spitt-
ing blood, cure consumption if taken in time.

Consumption cannot stand with Menthol Lung Reg-
ulator, it has to move.

Sold everywhere.

\$1.00 bottle.

THE CELEBRATED

C. T. C. PILLS

Are a certain cure and specific for all forms of headache.

Their work as a pain reliever is preferable to any opiate as they do not cause
any unpleasant action on the stomach and nervous system.

Prepared only by **Roy & Boire Drug Co., 222, 224, St. Paul St.**

MONTREAL.

Why do people use MENTHOL COUGH SYRUP? Because it never injures but always cures.

« H. POIRIER »
SELLIER ET MARCHAND DE VALISES
1638, RUE SAINTE-CATHERINE

(En face de l'Hôtel de la Présidence)
 Coin de la rue Labelle

MONTREAL.

OCTAVE BEDARD **Barbier - Coiffeur**
Meilleurs Cigares—
Domestiques **37, Cote St-Lambert,**
et **MONTREAL.**
Importes.

HOTEL RIENDEAU

En face de l'Hôtel-de-Ville et du palais de Justice, quelques
 pas des Bateaux et des Ceres de Chemin de Fer,
58 & 60, PLACE JACQUES-CARTIE, - MONTREAL.
JOSEPH RIENDEAU, Propriétaire.

Feux d'Artifice, Ballons,
Drapeaux, Lanternes, etc. **Téléphone Bell 929.**

S. Robitaille & Cie

IMPORTATEURS
 Contrats pour fêtes publiques
 entrepris dans toute la
 Puissance. **252, RUE ST-PAUL, Montréal.**

Nouvelle Maniere de Poser les Dentiers sans Palais

DENTS POSEES SANS PALAIS
S. A. Brosseau **NO 7, RUE ST-LAURENT**
L. D. S. **MONTREAL**

Extrait les Dents sans Douleurs par l'Electricité et fait les Dentiers d'après les procédés
 les plus nouveaux. Dents posées sans Palais et Couronnes de Dents en Or ou en Porcelaine
 posées sur de Vieilles Racines.

HOTEL DU LOUVRE

E. PORTUGAIS, Prop.

27 et 29, rue St-Gabriel, - - Montréal.

Akerman, Little & Co.

ENGRAVERS



Lithographers . . .
and General Printers

Cheques, Drafts, Notes, Bill and Letter Heads,
 Cards, Envelopes, Etc., Etc.

Colored Label Work a Specialty

CALL OR WRITE FOR PRICES.

224 and 226, ST. PAUL ST.
Telephone 763. MONTREAL.

Les Pilules C. T. C. ne contiennent aucun Opium ou autres matières nuisibles.

Established 1843.

Bell Telephone 1847.

Merrill's Carpet Store

1661 Notre Dame Street
MONTREAL

Brussels, Tapestry, Imperial and Kidderminster Carpet, Cocoa Matting and Crumb Cloths, Linoleums, English and American Floor Oil Cloths, &c.

New Importation of Carpets and Oil Cloths

ROBILLARD & CO., PROPRIETORS.

A. SCOTT & COE,

Spécialité :

Horlogers & Bijoutiers

Bijoux faits à or-
 dre et réparations
 de tout genre.

OPTICIENS

1543, STE-CATHERINE.

Sortant de Maladie

TANT devenue maigre comme un
 squelette, ayant, de plus, perdu
 en grande partie ses beaux che-
 veux, cette demoiselle commença par
 recourir au

POUDRES ORIENTALES

(\$1.00 LA BOITE avec la formule.)
 de la

Pharmacie Bernard

1832, Ste-Catherine

à MONTREAL.

Après tout de trois mois la santé et l'embon-
 point lui étaient revenus. Alors, elle re-
 courut au

LUBY Pour les Cheveux



P. GAGNIER

(Successeur de H. A. MILLER)

PEINTRE DE MAISONS ET D'ENSEIGNES

DOREUR, IMITATEUR.

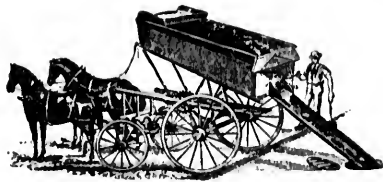
VITRIER, BLANCHISSEUR, ETC.

Tapissier et Décorateur

1996, rue Ste-Catherine

MONTREAL.

Tel. Bell 1499.



Merch. Tel. 846.

A. Patenaude & Cie

Marchands de

Dealers in

Charbon et Bois Wood and Coal

DE TOUTES SORTES

OF ALL KINDS

EN GROS ET EN DETAIL

WHOLESALE AND RETAIL

360, rue Craig 360, Craig St.

MONTREAL

En face du Jardin Viger.

Opposite Viger Garden.

Nap. **Savard**



189, rue ST-CHARLES-BORROMEE.

Bell Telephone 6161.

Telephone des Marchands 273.

Joseph Hoofstetter

Entrepreneur de
Pompes Funebres

UNDERTAKER

Chambre garnie, Cercueils et Corbillards de Première Classe.
Voitures Doubles et Simples de Première Classe à la disposition du public.

Rooms furnished. First Class Coffins and Hearses.

First Class Double and Single Carriages at the disposal of the public.

241, VISITATION, 241
MONTREAL.

J. E. Deslauriers & Cie



IMPORTATEURS

.. et ..

MANUFACTURIERS



IMPORTERS

.. and ..

MANUFACTURERS



de

of

Chapeaux ...

HATS -

et

and

... Pelletteries

- FURS

2050, rue Notre-Dame.

J. E. Deslauriers
2050 NOTRE-DAME
Montreal.

QUERY FRERES

Artistes-Photographes

Photograph - Artists

(Pendant de longues années
chez Notman.)

(For a number of years
with Notman.)

Photographies en tous genres.
Agrandissements, Groupes,
Copies, Etc., Etc., Etc.

Photographs in every style. En-
largements, Groups, Copies,
Etc., Etc., Etc.

No 10, Cote St-Lambert No. 10, St. Lambert Hill
MONTREAL.

R. Beaugrand & Cie

Advertising Agents

Agents de Publicité

EDITORS of BOOKLETS, PAMPHLETS,
CIRCULARS, LEAFLETS, and gene-
rally of every kind of COMMERCIAL
ADVERTISEMENTS.

EDITEURS de BROCHURES, PAM-
PHLETS, CIRCULAIRES et généra-
lement de toute PUBLICITE interce-
sant le COMMERCE.

WORKS ON FORFEIT AND ON TENDERS

TRAVAUX A FORFAIT et sur SOUMISSIONS

222 - 224, St. Paul St.
Merchants Tel. 886.

222 - 224, rue St-Paul
Tel. des Marchands 886.

MONTREAL.

Napoleon 1st had no equal and MENTHOL COUGH SYRUP never will.

MAISON FONDÉE EN 1868

Nouveautés


J. PERREault & CIE

No 1507, rue Sainte-Catherine
MONTREAL.

Côté Ouest de la rue Amherst.

Genereux & Cie...

.....

*Chapeaux et
Merceries*

227, RUE ST-LAURENT

Telephone Bell 6121

MONTREAL

Spécialité: CHEMISES SUR MESURE.

N. LEVEILLE

Marchand-Tailleur

Merchant Tailor

Toujours en magasin un grand assortiment de

TWEEDS, DRAPSde Première Qualité et
des Patrons les plus
nouveauxALWAYS on hand a large assort-
ment of First Class

Cloths and Tweeds.

138¹/₂, rue ST-LAURENT138¹/₂ ST. LAWRENCE ST.**MONTREAL**

1514, Rue Ste-Catherine Est

Près de la Rue Amherst.

Vaillancourt & Perras

Importateurs de

MERCERIES,

Manufacturiers de

CHEMISES. Etc.

Spécialité: CHEMISES SUR MESURE.

Importers,

OUTFITTERS,**SHIRT, COLLAR**and **CUFF MAKERS.** . . .

Specialty: SHIRTS ON MEASURE.

—MONTREAL.—

ARCAND FRERES

Marchands de Nouveautés

111, RUE ST-LAURENT

Coin de la rue Lauchetière

Montreal


John A. King
Seuls Dépositaires au Canada des
Toiles Hygiéniques de l'Abbe KNEIPP.

Nap. Desjardins

MARCHAND DE

FERRONNERIE, PEINTURE

Quincaillerie, etc.

Huile, Vitres, Etc.

Toutes Fournitures pour
les Entrepreneurs à des
conditions très avantag-
euses.Entreprises en Peinture
exécutées promptement
et au plus bas prix possi-
ble.

1568, RUE STE-CATHERINE

Telephone Bell 8778. — Marchands 281.

MONTREAL.

Etablis en 1852.

Established in 1852

LORGE & CIE

CHAPEAUX

HATS

— ET —

— AND —

FOURRURES

FURS

21, Rue St-Laurent, Montreal.

A FEW REASONS WHY??

You should always insist on getting

CHRISTIN'S AERATED WATERS

They are Pure, Bright, Sparkling and Delicious.
They are superior to any domestic and favorably compared
with the best imported.
The Water used in their manufacture is all Filtered and Past-
eurized, through the Renowned Genuine Germ-Proof Pasteur Filter.

Our "Green Label Aromatic Ginger Ale" Equal to any.
Our "Gold Label Belfast Ginger Ale" Superior to all.
Our "Sparkling Champagne Cider" has no rival.

A TRIAL WILL CONVINCE YOU.

LA COMPAGNIE JOHN L. CASSIDY

[LIMITEE]

IMPORTATEURS DE

PORCELAINES	ARGENTERIE
FAIENCES	COUTELLERIE
CRISTAUX	LAMPES
ETC.,	ETC.

ENTREPOTS (GROS):

339 et 341, rue ST-PAUL

SUCCESSALES, (DETAIL):

\$	225, RUE ST-LAURENT
\$	1471, RUE STE-CATHERINE EST
\$	2503, RUE STE-CATHERINE OUEST

MONTREAL

The Canadian Rubber Co.

OF MONTREAL.

... MANUFACTURERS OF ...

High Grade of Rubber Boots and Shoes

Belting, Packing, Hose of all descriptions.
Carriage Goods, Electrical Goods,
Moulded Goods,
ETC., ETC., ETC.

Head Office and Factories - - **MONTREAL**

Branches: TORONTO AND WINNIPEG.

Thibaudeau Bros. & Co.

... Importers of ...

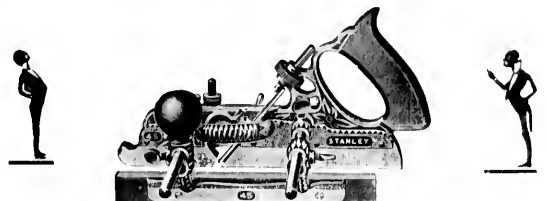
Dry Goods

332, ST. PAUL STREET

Montreal

Thibaudeau Frères & Cie
QUEBEC

Thibaudeau Brothers & Co.
LONDON



OUTILS DE TOUTES SORTES



SERRURES DE SURETE

SONNERIES
ELECTRIQUES

Coutellerie. — Couteaux de table, Ciseaux, Rasoirs de voyage
"Star" et autres, etc.

Moulins à Laver, Tordeurs de tous prix, Balais à tapis.

Séchoirs à Rideaux se pliant, de Gilray, les seuls donnant
satisfaction.

FILTRES portatifs à l'usage des Chasseurs et
Pêcheurs.

L. J. A. SURVEYER

QUINCAILLIER

6, rue St-Laurent **MONTREAL**

The safest cough syrup for coughs and colds is **MENTHOL COUGH SYRUP.**

BOVRIL

THE VITAL PRINCIPLE OF

PRIME OX BEEF

In the most perfect form of concentrated nourishment gives increased vitality to the healthy, and is relished and retained by invalids.

Sold by all first class Druggists & Grocers.



